*Acta Orientalia Academiae Scientiarum Hungaricae, Tomus XXII (2), pp. 191—243 (1969)*

# GLOSSAIRE SUPLÉMENTAIRE AU VOCABULAIRE SINO-OUIGOUR DU BUREAU DES TRADUCTEURS

PAR

LOUIS LIGETI

## II*

*si-yuu* «la contrée d'Ouest», glose chinoise (= *ulayatï*); 21:4. Transcription du chin. 西域 *si-yu*, ach. *siei-jịwək*, am. *si-·uị* (sic); elle date des Ming

*soy-a* «corne d'antilope»; 1:5; 18:6; *soy-a* (*sou-ya*), id., S 38b ~ mong. *soyuγ*-a «1. les dents du milieu, les dents oeillères ou canines, une défense; 2. les germes de toutes sortes de graines, des arbres, la première pointe des arbres ou plantes qui commencent à pousser; 3. espèce d'aiguille ou de poinçon fait avec de la corne de cerf» (Kow. II, 1405); kalm. *sojā*(*n*) «Hauzahn, aufrechtstehender Stachel, Sprössling (einiger Bäume), Keim (des Getreides)» (Ramst. 329); ord. *sojō* «dent canine, croc, défense, corne de gazelle, corne de gazelle dont on se sert pour défaire les noeuds, agrandir un trou dans le cuir, etc.; germe de plante; ergot» (Most. II, 581); khal. *sojoo* (Luv. 355); bour. *hojoo* (Čer. 654). Dans le cas présent, c'est surtout le sens du mot ordos qui nous permet l'identification du mot ouigour. Voir encore Doc. 1, ligne 5, note

*soyuq* «froid», dans *soyuq boldï* «il fait froid» 1:2—3; *soyuq tongdï* «il a gelé». Ky *soyuq* «froid»; *soyuq boldï* «il a gelé»

*soyurqa-* «accorder une faveur»: *soyurqap* 1:7; 2:4,6; 3:10; 4:4,6; 5:8; 6:3; 8:3,4; 9:7; 10:3,4,5; 12:5; 13:7; 14:4,7; 15:10; 16:10; 17:4,5; 19:4,7; 21:10; 22:10; 23:7; 24:9; 25:4,10; 26:8; 28:6; 31:7; 33:5,7; 34:10; 35:6,9; 36:3,6; 37:3,5,7; 38:3,4; 40:7; *soyurqap bar* (*souo-you-eul-ha pa-eul*) «accorder des présents (l'empereur)», S 30a. Ky *soyurqa-*, id., *soyurqap*

*söz* «mot, parole», dans *täk söz* «paroles oiseuses, bavardage». Ky *söz*, id.

*sözlä-* «parler, dire»; 24:4; *sözlä* (*siue-sseu-la*), id., S3a, 18a ~ a. turc *sözlä-* «berichten» (Gab., *Altt.* Gr. 335); ouig. *sözlä-* «parler» (Radl., *Uig. Spr.* 292; Rachm., *TTT* VII, 116); Kāšγ. *sözlä-* «sprechen» (Br. 184); QB *sözlä-* «parler» (Mal., *Pamj.* 422); Tefs. *sözlä-* (Bor. 274); tchag. *sözlä-* (PdC 355); s. ouig. *sözdä-* «parler» (Mal. 104); tourki *sözlɛ-* «to speak, to talk» (Jar. 279); ouig. mod. Khot. *sözlä-* (*Ujg. nar.* 152). Cf. Ky *söz* «mot, parole»

* La premère partie du présent travail a paru dans *Acta Orient. Hung.* XXII pp. 1—49.

*sui* «âge», glose chinoise (= *yaš*); 35:6; 36:6. Transcription du chin. 歲 *souei*, ach. *s̩iwäi*, am. *sui*; elle date des Ming

*suq-* «boucher, bloquer, placer dedans»: *suqmïš* (*sou-hei-mi-che*), S 6a, 21b ~ a. turc *suq-* «hineinstecken» (Gab., *Altt. Gr* 335; Mal., *Pamj.* 423); Kāšγ. *suq-* «1. hineinführen; 2. hineinstecken» (Br. 186); QB *suq-* «fourrer, glisser» (Mal., *Pamj.* 422); tchag. *suq-* «fourrer» (PdC 358)

*sungping* (*tsong-ping*) «général»,[64] S 35a. Emprunt fait au chin. 總兵 *tsong-ping*, ach. *tsung-p̩iwang*, am. *zuṅ-biṅ*; il date très probablement des Ming

*sup* (*sou*) «une espèce d'habit», S 10b. Emprunt fait à l'ar.-pers. *ṣūf* «wool, a fleece; goat's hair; camelot; the cross threads of gold lace: a kind of silk stuff» (Steing. 796); ar. *sūf* «laine» (Kazim. I, p. 1386). Cf. osm. *sof* «wool; cloth made from the hair of goats, camels, etc.; camlet; mohair, alpaca» (Hony 321); tob. *sop* «das Kleid, der Pelz» (Radl. IV, 558); tourki *sup* «ein Kleid aus Leinen oder Baumwollenzeug» (Radl. IV, 787). Le mot est attesté en chinois dès l'époque des Yuan sous la forme de 速夫 *sou-fou* (*Yuan-che*, LXXVIII, 10b), transcription de **sūf*; il s'agit d'une espèce d'habit manufacturé par les Mohamétans. Sous les Ming, le premier car. de la transcription a été modifié en 梭 *souo*, le second a été remplacé par *fou* «vêtement». Aujourd'hui on a 梭布 *souo-pou* «a kind of native cloth» (Mathews)[65]

*Sutan Aqimat* (*Sou-tan A-hei-ma*) «le roi *Sultan Ahmat*»; 13:1; 14:1; 16:1; 17:1; 27:1; 29:1. *Sutan* est la retranscription du titre *sulṭān* «a ruler, monarch, sovereign; a potentate, emperor, king» (Steing. 693). Cf. encore *Aqimat*

*Sutan Ali* (*Sou-tan A-li*) «Sulṭān Alī, roi de Turufan»; 24:2. Pour Sutan, cf. le précédent. Voir encore *Ali*

*Sutan Baya* (*Sou-tan Pa-ya*) «*Sultan Baya*[*r*] ou *Baya*[*zid*], roi de *Yum*»; 15:1. Voir encore *Baya*

*Sutan Monsur* (*Sou-tan Man-sou-eul*) «le roi *Sulṭān Manṣūr*»; 22:1 Voir encore *Monsur*

[64] Sous les Ts'ing on a (*Wou-t'i* I, 384), tourki *ülgürǰi biladuryan daruya*, mong. *bügüde ǰakiruγči daruγ-a*; tib. *ldiṅ-dpon* («an officer over fifty, acc. others, over a hundred men = *brgya-dpon* «a sergeant, captain, distinguished by a copper button on his cap», Jäschke, 290; évidemment, c'est une interprétation locale du haut rang militaire); ma. *uxeri qadalara da* («kommandierender General der chin. Truppen einer Provinz»; Hauer, 940).

[65] D'après la *Géographie des Ming*, le chin. *souo-fou* est une étoffe semblable à la soie, fabriquée à Herat de duvet d'oiseaux; Bretschneider, *Mediaeval Researches* II, p. 258, note 1060; pp. 290, 291. Sur la liste des articles offerts en tribut par les ambassadeurs de *Rum* en 1548 et en 1554, on trouve encore le 銷服 *souo-fou*; cf. *Ming-che*, 332, 30a; Bretschneider, *op. cit.*, II, p. 308.

*š*

*Šamba* (*Chan-pa*) «roi de Ha-mi»; 34:1. Le nom s'explique soit par le persan (*šamba* «samedi»), soit par le tibétain; P. Pelliot, dans *T'oung Pao* XXXVIII, p. 138, note 103. Sur *Šamba*, voir Doc. 34, ligne 1, note

*šang* «accorder une grâce, un cadeau», glose chinoise (= *soyurqap*): 35:7; 36:3; 37:3,5. Transcription du chin. 賞 chang, ach. *śi̯ang*, am. *šaṅ*; elle date des Ming

*Šämtäkä* (*Chan-tö-k'o*) «chef du pays de *Qar-a qoi*», se rendant en personne pour apporter le tribut à Pékin; 23:1. La forme proprement dite indigène du nom reste obscure. Faut-il poser *Šäm-täkä* ou plutôt *Šämtäk*?

*šer* «lion», dans *arslang šer*, id. Ky *šer*, dans *arslang šer*, id.

*Šiqi*, dans *Qoči Šiqi* «täumu, envoyé tributaire, délégué par le roi Sutan Monsur». *Šiqi* est la retranscription ouigoure du chin. *Che-hei* qui répond très probablement à l'ar.-pers. *šaiḫ* «venerable old man; a man of fifty and upwards; a man of authority, a chief, prelate, prior, abbot, superior of the dervishes or Muhammedan monks; doctor learned in religion and law; preacher; a sheik» (Steing. 772). Voir encore *Qoči*

*Šilamaqamutšä* (*Che-la ma-ha-mou chö*) «envoyé tributaire d'Ili bali»; 20:2. La forme ouigoure est une fois de plus la reproduction mécanique de la transcription chinoise qui se compose de trois éléments. Le premier élément (*Che-la* en transcription) reste douteux; le second (*ma-ha-mou*) peut être restitué en *Maχmut*, et le troisième (*chö*) répond probablement à *šeiḫ*, éventuellement à *šēr*.

*šing* «augmenter», glose chinoise (= *nämäptür*); 37:3. Transcription du chin. 陞 *cheng*, ach. *śi̯ɔng*, am. *šiṅ*; elle date des Ming

*šišir* «agate»; 36:5. Ky *šišir*, id. Voir encore *Addenda*

*šiu* «longue vie, longévité»; glose chinoise (= *tümän yaš*): 21:8. Transcription du chin. 壽 *cheou*, ach. *źi̯ə̯u*, am. *źiw*; elle date des Ming

*šų* «contrôler; tenir en ordre», glose chinoise (= *yarčïmlap*); 25:6. Transcription du chin. 束 «to bind; to control; to keep in order» (Mathews), ach. *śi̯wok*, am. *šü*; prononciation des Ming

*t*

*tayus-* «être terminé; achever»: *tayustï*, dans *tükädi tayustï* (*t'ou-k'o-ti tao-sseu-ti* = *tükädi taustï*), [ouig. *tayus-* «beeindigen», Chin.-Uig. Wrtb. 109a, Radl. III, 800] ~ Muhabbat-nāma *davus-* «finir, terminer», *davusqïnča* «jusqu' à la fin» (E. N. Nadžip, *Chorezmi*: *Muchabbat-name*, Moskva 1961, pp. 150—151); tchag. *tavus-* «achever, compléter» (PdC 210); s. yög. *tūs-* «se terminer» (Mal. 126); sal. *dos-*, *d'os-* «être complet, s'accomplir» (Kak. 179). Ce sont des emprunts faits au mongol où nous avons: Hs *dawus-* «erfüllen, beenden» (Haenisch 32);

Hy *dausba*, en écriture ouigouro-mongole *dayusba* «il est terminé» (Haenisch, *Sinomongolische Glossare* I, p. 31, n° 847); MA *dawus-* «achever, terminer» (Po. 138); mong. cl. *dayus-* «1. être fini, terminé, achevé; 2. finir, terminer, achever» (Kow. III, 1588); kalm. *dūs-* «zu Ende sein, aus sein; zu Ende bringen, abschliessen» (Ramst. 104); ord. *ɒ̱ū̱s-* «s'achever, prendre fin, cesser d'exister, mourir» (Most. I, 164); khal. *duus-*, id. (Luv. 161); bour. *duuha-*, id. (Čer. 224)

*Taiming* (*Ta-Ming*) «la dynastie des *Ta-ming* ou Grands *Ming*»; 1:2; 3:3; 5:3; 9:2; 10:2; 13:3; 15:2; 16:2; 18:3; 20:3; 24:6; 27:1; 29:1; 30:2; 31:1; 33:1; 35:1; 36:1; 38:2; 39:2; *Taiming* (*ta-ming*), id., S 6b. C'est le chin. 大明 *ta-ming*, ach. *d'âi-miwɒng*, am. *tay-miṅ*. La forme *taiming* répond bien à la prononciation en vigueur dans l'ouigour de l'époque. A la mongole, on lit toutefois *Daiming*; cf. *Mongol Nyelvemléktár* IV, p. 86:4

*taiši* «un titre»; 35:1; *taiši* (*t'ai-che*), id. S 35a ~ ouig. *taiši*, id. (Mal., *Pamj.* 425); tchag. *taiši* «en langue du Khatai, écrivain; maître» (PdC 211).[66] Emprunt fait au chin. 太師 *t'ai-che*, ach. *t'âi-ṣi*, am. *tay-šï*; sous cette même forme il est connu, à partir des Yuan, aussi bien dans l'ouigour que dans le mongol. Cf. encore Doerfer, *Mongolische Elemente*, pp. 372—374.

*taqai*, dans *taqai ärtä* «pas encore»[67] 37:2; *taqai ärtä* (*t'a-kai a-eul-tö*), id., S 6a, 21b ~ kirg. *taqai* «tout contre qch., tout près; obstinément, instamment» < *taqa-* «avancer tout près, mettre à côté» (Jud. 691, 692); özb. *taqa-* «appuyer, mettre tout près de qch.» (Bor. 417); ouig. mod. *taqa-* «appuyer, cacher» (Mal. 181)

*taqï* «et, encore», dans *taqï yimä*, id., 23:5; 31:4; 37:2; *taqï yimä* (*t'a-hei yi-ma*), id., BM 104a ~ a. turc *taqï* «und, mehr, weiterer, auch noch» (Gab., *Altt. Gr.* 338); ouig. *taqï* «encore» (Radl., *Uig. Spr.* 294), *taqï* «und, noch, auch, mehr», *taqi ymä* (Rachm., *TTT* VII, 117); Kāšγ. *taqï* «auch» (Br. 198); QB. Rabγ. *taqï* «aussi, encore» (Mal., *Pamj.* 426); Tefs. *taqï*, id. (Bor. 282); tchag. *taqï* «en outre, encore» (PdC 201); Lég. *taqï* (2, 28, 48, etc.); s. yög. *taqo*, *taqï* (Mal. 110); s. yög. *ɒaγə̂*, *ɒāγə̂ ɒāχə̂*, *tāγə̂* «encore, néanmoins; 2. pourtant» (Kak. 178)

*Talaqan*, dans *Qači Talaqan* «envoyé tributaire, délégué par Sutan Aqimat». L'interprétation du nom *Talaqan*, retranscription du chin. *Ta-la-han*, est incertaine. Le chin. *Ta-la-han* peut bien représenter, entre autres, **Talqan* ou **Tarqan*

*talaš-* «combattre; ravir, voler»: *talašïp* (*t'a-la-che*), S 2b, 18a. Ky *talaš-* «quereller, disputer, lutter»

[66] *Wou-t'i* I, 276, a pour chin. *t'ai-che*, tourki *tai-ši*, mong. *tayisi*, tib. *tha'i-ši*, ma. *taiši* («Oberster Meister, hoher Hoftitel»; Hauer, p. 880).

[67] Le chin. *wei* «pas encore» sert à traduire: mong. Hs *üdü'üi* «noch nicht, bevor» (Haenisch 159), Hy *üdüye*, en écr. mong. *üdügüy-e* (Haenisch, p. 31, n° 820).

*taldala-* «couvrir, protéger, abriter»: *taldalap* (*t'an-ta-la*), S 16a ~ tchag., azér. *daldala-* «vergraben, hinter sich verstecken, schützen» (Radl. III, 1638). Cf. tchag., krm. *dalda* «der Schutz» (Radl. III, 1636); tourki *dalda* «a shelter against the sun or the wind; cover» (Jar. 80). Emprunté au mongol; cf. mong. Hs *dalda* «Schirm, Schutz» (H 31); mong. lit. *dalda* «secret, mystérieux; le secret, le mystère» (Kow. III, 1639); kalm. *dald*$^{n}$ «insgeheim; geheim; Geheimnis» (Ramst. 73); ord. *dalda* «secret, caché, invisible; en cachette, secrètement, à l'écart, éloigné de» (Most. I, 115); khal. *dald* (Luv. 142); bour. *dalda* (Čer. 201)

*tamγa* «sceau», dans *tamγa büširägülük*, id.; 24:7; 25:5; *altun tamγ-a* «sceau d'or»; *kümüš tamγ-a* «sceau d'argent». Ky *tamγa* «sceau»

*tamtur-* «allumer», dans *yula tamtur*[68] «allumer la lampe» ~ a. turc *tamtur-* «entzünden» (Gab., *Altt. Gr.* 337); ouig. *tamtur-* «allumer» (Radl., *Uig. Spr.* 294), *yula tamtur-* (Rachm., *TTT* VII, 117); Kāšγ. *tamdur-* «anzünden» (Br. 193); s. yög. *tamdïr-*, *tamtïr-* «allumer» (Mal. 111)

*tangï* «route», dans *tangï yol*, id.; 27:4; 29:3. Ky *tangï* «prêtre taoiste»

*tanglaš-* «s'étonner, être étonné»: *tanglašïp* (*t'ang-la-che*), S 13a ~ Kāšγ. *tanglaš-* «zusammen bewundern» (Br. 195): Cf. a. turc *tangla-* «erstaunen» (Gab., *Altt. Gr.* 337); ouig. *tangla-* «s'étonner' (Radl., *Uig. Spr.* 294); Tefs. *tangla-* «s'étonner» (Bor. 285); tchag. *tangla-* «rester stupéfait» (PdC 207). Cf. mong. cl. *tangna-* (< *tangla-*) «to inquire about, investigate, scout, reconnoiter, spy; to wonder, marvel» (Les. 777)

*tangsuq* «curieux, remarquable» 1:3 ~ a. turc *tangsuq* «köstlich, wunderbar» (Gab., *Altt. Gr.* 337); Kāšγ. *tangsuq* «wunderbar» (Br. 195); QB *tangsuq* «curiosité» (Mal., *Pamj.* 426); Tefs. *tangsuq*, id. (Bor. 285)

*tanu-* «faire savoir, exhorter, commander»;[69] *tanurmän* (*t'a-nou-eul-mien*), BM 107b ~ Kāšγ. *tanu-* «mitteilen, ermahnen» (Br. 194)

*tap-* «obtenir; auxiliaire»; *tapdï*; 1:7; 2:7; 3:10; 4:7; 5:8; 6:5; 7:4,9; 8:6; 9:7; 10:7; 11:6; 12:6; 13:7; 14:7; 15:10; 16:10; 17:6; 18:7; 19:7; 20:7; 21:11; 22:10; 23:9; 24:6,10; 25:11; 26:8; 27:5,7; 28:7; 29:9; 30:7; 31:7; 32:7; 33:7;.

[68] La transcription chinoise *tien-tou-eul* suggère plutôt *tämtür*, mais ce serait un prononciation que rien ne paraît supporter.

[69] En chin. 分付 *fen-fou* (les deux caractères peuvent encore être précédés de la clé 30) «a command, to command» (Mathews, p. 269, n° 1851 : 6). Le chin. *fou* (parfois précédé de *fen*) signifie «to hand over, to transfer; to commit to; to give to, to pay» (*op. cit.*, p. 282: n° 1917). C'est dans ce dernier sens que l'expression sert à gloser le mong. *tawul-*: Hs § 269, *emčü tümen kešikten-i inu Ča'adai aqa Tolui qoyar Ögödei qahan-na tawulbai*; dans les documents en écriture 'phags-pa: *sen-šïn-ud-un yosu'ar ülü yabuqun ma'ui üiles üiledkün qudal qulaqai kikün seṅ-šïṅ-udi balaqad-un darusqas-da tha'ulju ögtügei* (éd. Ligeti, *MNyt.* II, pp. 30, 58). Dans Hy 20b, *ta'ul-* se retrouve, cette fois encore glosé par chin. *fen-fou*; Haenisch, *Sinomongolische Glossare* I, p. 25, n° 600, donne, à bon droit, «zuteilen», par contre, l'interprétation «parvenir», offerte par Lewicki (*Vocabulaire-index*, p. 78) est indéfendable.

34:10; 35:9; 36:7; 37:7; 38:4; 39:7; 40:7; 41:6; *tapdï* (*tö-ti*[70]), id., B 106a ~ a. turc *tap-* «finden, erhalten, erwerben» (Gab., *Altt. Gr.* 337); ouig. *tab-* lire *tap-* «trouver» (Radl., *Uig. Spr.* 293), *tap-* «finden, erwerben, wiederbekommen» (Rachm., *TTT* VII, 117); Kāšγ. *tap-* «1. dienen; 2. finden» (Br. 195); QB *tap-* «trouver» (Mal., *Pamj.* 426); Tefs. *tap-* (Bor. 285); tchag. *tap-* «trouver; adorer» (PdC 192); Lég. *tap-* (3,306, 307, etc.); s. yög. *tap-* «trouver» (Mal. 112); tourki *tap-*, *täp-* «to find, to discover, to detect, to get, to provide, to invent, to gain, to gather, to understand» (Jar. 294); ouig. mod. *tap-* (Mal. 182)

*tapïn-* «témoigner la piété filiale»: *tapïnïdur* (*t'a-pi-ni-tou-eul*), S 12a ~ a. turc *tapïn-* «verehren, beehren mit» (Gab., *Altt. Gr.* 338); ouig. *tabïn-* lire *tapïn-* «vénérer, servir» (Radl., *Uig. Spr.* 293), *tapïn-* «verehren, folgen» (Rachm., *TTT* VII, 117); Kāšγ. *tapun-* «dienen» (Br. 195); QB, Rabγ. *tapïn-* «s'adonner, se livrer, aimer, servir» (Mal., *Pamj.* 426); Tefs. *tapïn-*, *tapun-* (Bor. 286); tchag. *tapïn-* «se prosterner pour adorer, pour rendre hommage» (PdC 194)

*tapuqïnda* «devant lui, devant»; 1:2; 3:3; 5:3; 7:8; 8:2; 9:2; 10:2; 13:3; 15:2,7; 16:2; 18:3; 20:3; 21:4,9; 25:7; 26:4; 27:1,7; 28:5; 29:1; 30:2; 31:2; 33:1; 35:1; 36:1; 38:2; 39:2; 41:3. Ky *tapuqïnda* «avant lui, devant»

*tarqa-* «se disperser, s'en aller», dans *käčä tarqa* «se disperser (rentrer) le soir» ~ tchag. *tarqa-* «auseinandergehen, sich zerstreuen» (Radl. III, 851). s. yög. *tarqa-* «se disperser» (Mal. 112); tourki *tarqa-* «to disperse» (Jar. 295). Emprunt au mongol. Cf. mong. Hs *tarqa-* «sich auflösen, auseinandergehen» (H 145); Hy *tarqa-* «se disperser, se répandre, se dissiper» (Lew. 77); Ph *tarqa-* «to scatter, disperse» (Po. 131); mong. lit. *tarqa-* «1. se disperser, aller l'un d'un côté, l'autre de l'autre, s'en aller; 2. se répandre, se propager» (Kow. III, 1677); kalm. *tarχv-* (Ramst. 381); ord. *ɒarχa-* «disperser, répandre, étendre» (Most. I, 121); khal. *tarcha-* (Luv. 393)

*tart-* «apporter, offrir le tribut:[71] *tartïp* 1:5; 2:3; 3:5,8; 4:3; 5:5; 6:3; 7:9; 8:2; 9:6; 10:1; 11:5; 13:5; 15:5,7,8; 16:8; 18:6; 19:1; 20:6; 21:6; 22:5; 23:3,6; 24:2,4,7; 25:1,6,8; 26:5; 27:7; 28:3; 29:7; 30:5,7; 31:3,5; 33:2; 34:4,7; 35:3; 36:5; 37:3,6; 38:3; 39:5; 40:4; 41:4; *tartïp käl* (*t'a-eul-ti k'ien*) «venir pour apporter le tribut», S 30a. Ky *tart-*, id., *tartïp*

*tasm-a* «courroie»; 5:5; 9:5; 11:4; *tašm-a* (*t'a-che-ma*),[72] id., S 37b ~ tchag.

[70] La transcription chinoise *tö-ti* proposée par BM 106a suggérerait une prononciation *täpdi*,' forme certainement fautive pour *tapdï*. Le car. *tö* est la répétition erronée de l'interprétation *tö*.

[71] Cf. *Wou-t'i* I, 606, chin. *tsin-kong*; tourki *tartïq tutadu*; mong. *alba barimui*; tib. *khral-'bul*; ma. *alban ǰafambi*.

[72] La forme *tašm-a* des documents est indubitablement une erreur des copistes qui est loin d'être générale. Il est d'autant plus surprenant de voir répétée la même erreur dans le S 37b, où elle est encore confirmée par la transcription chinoise *t'a-che-ma*.

*tasma* «cuir cru, courroie; cordeau du tailleur ou du charpentier» (PdC 216); tourki *tasma* «rope, strap» (Jar. 296), *tasma* «Riemen, Band» (Meng., *Glos.* I, 120); ouig. mod. *tasma* (Mal. 182). Pour les autres recoupements turcs et mongols, voir Doerfer, *Mongolische Elemente*, pp. 245–247

*taš* «pierre» dans *qaš taš* «pierre de jade». Ky *taš* «pierre», *qaš taš* «pierre de jade»

*taš*[1] «extérieur»: *tašïn*, dans *ičin tašïn* «à l'intérieur et à l'extérieur» ~ a. turc *taš* «aussen, ausserhalb, Aussenseite» (Gab., *Altt. Gr.* 338); ouig. *taš* «extérieur» (Radl., *Uig. Spr.* 295), *taš* «Aussenseite, äussere, ausserhalb, aussen» (Rachm., *TTT* VII, 117); Kāšγ. *taš* «Aussenseite» (Br. 198); Tefs. *taš* (Bor. 290); tchag. *taš* (PdC 199); s. yög. *tas* (Mal. 113); sal. *tāšį*, *ɒāšį*, *ɒaši* «1. partie extérieure de qch; 2. extérieur» (Kak. 191); tourki *taš* «out, outside» (Jar. 296); ouig. mod. *taš* (Mal. 183)

*taš*[2] «extérieur»: *tašïn*; dans *ičin tašïn*. Il y a là une double erreur de la part du traducteur chinois: *ičin* (ou *äčin*) figure cette fois-là par inadvertance, car le texte ne comporte que *piao*. Cependant, ce dernier mot signifie ici «signe»; plus exactement le chin. 以表 *yi-piao* «en signe de» est rendu par le calque ouigour *bärü* [*ičin*] *tašïn*; 25:10; 28:5; 29:8

*tašqarï* «étranger, barbare»; 25:6; 28:2; 36:6. Ky *tašqarï* «dehors, à l'extérieur», *tašqarï kiši* «étranger, barbare»

*tau* «se rendre, aller, arriver», glose chinoise (= *yitip*); 3:6; 6:2; 7:9; 8:2; 9:4; 14:3; 18:6; 20:7; 22:6; 33:2; 39:4. C'est la transcription du chin. 到 *tao* «to arrive at; to reach; to attain to; to go to» (Mathews), ach. *tâu*, am. *dau*. Prononciation des Ming

*tau* «demander, solliciter», glose chinoise (= *tiläptür*); 2:4; 4:4; 6:3; 8:3; 14:4; 17:3; 19:3; 38:3. Transcription du chin. 討 *t'ao* «to beg; to demand; to dun» (Mathews); ach. *t'âu*, am. *t'aw*. La forme *tau*, à la rigueur *t'au* représente une prononciation des Ming

*tauraq* «vite»: 22:4,7; 25:5; 34:7; *tauraq* (*t'ao-la*), id., S 33b. Ky *tauraq*, id.

*tavar* «satin, soie»; 4:5; 8:5; 10:5; 32:5,6; 33:5; 35:8. Ky *tavar* «satin»

*tä* «dans le but, spécialement», glose chinoise (= *čorïp*); 25:7; 34:6. Transcription du chin. 特 *t'ö* «on purpose; special» (Mathews), ach. *d'ək*, am. *tïy*; prononciation des Ming

*täbräš-* «s'agiter, être excité»: *täbräšigü* (*tö-po-la-che-kou*), S 24a ~ Kāšγ. *täbräš-* «sich regen» (Br. 200). Cf. a. turc *täbrä-* «zittern, sich etwas bewegen» (Gab., *Altt. Gr.* 339); ouig. *täbrä-* «se mouvoir, se remuer» (Radl., *Uig. Spr.* 295), *täbrä-* «zucken, erregt werden, herstammen» (Rachm., *TTT*, VII, 118); Kāšγ. *täbrä-* «sich bewegen» (Br. 200); Rabγ. *täbrä-* «se mouvoir» (Mal., *Pamj.* 428); Tefs. *täbrä-* (Bor. 292); tchag. *tebrä-* «trembler, se mouvoir, s'agiter, frapper du pied» (PdC 252); tourki *tɛbrɛ-*, *tebrɛ- töbrɛ-* «to tremble, to shake,

to move» (Jar. 301); ouig. mod. *tävrä-* (Mal. 183). Cf. Ky *täbrä-* «se mouvoir, s'agiter», *täbrät-* «mouvoir, pousser»

*täg* «comme», dans *munïng täg* «*pour cette raison, *c'est pourquoi»; *inč täg* «paisible, tranquille, pacifié». Ky *täg* «comme»; *talaš täg* «contentieux, querelleur» ~ a. turc *täg* «wie, gleich» (Gab., *Altt. Gr.* 339); ouig. *täg* «comme» (Radl., *Uig. Spr.* 295), *munï-täg* «so» (Rachm., *TTT* VII, 53:24); Kāšγ. *täg* «wie» (Br. 201); QB, Rabγ. *täg* «comme» (Mal., *Pamj.* 428); tchag. *teg* (PdC); Lég. *täg* (12, 13, 14 etc.); s. yög. *teg* (Mal. 114)[73]

*tägin-* «obtenir»: *täginip*; 10:2; 11:2; 12:3; 18:4; 20:4; 21:10; 25:10; 33:3; 35:6; *täginip* (*t'a-k'i-ni*) S 2b, 18b ~ a. turc *tägin-* «ankommen, hingelangen, ergebenst etwas tun oder sein» (Gab., *Altt. Gr.* 339); ouig. *tägin-* «ehrerbietigst tun» (Rachm., *TTT* VII, 118), «empfangen» (Gab., *TTT* X, 50); Kāšγ. *tägin-* «ankommen und weggehen» (Br. 201)

*tägirmi*[74] (*t'a-k'i-eul-mi*) «rond, en rond», S 13a ~ a. turc *tägirmi* «ringsum, umgehend» (Gab., *Altt. Gr.* 339); ouig. *tägirmi* «kreisförmig, ringsum» (Rachm., *TTT* VII, 118); *tägirmilä-* «umzingeln» (Gab., *TTT* X, 50); s. yög. *tegirmo* «tache ronde» (Mal. 115)

*tägšil-* «être changé, changer»: *tägšilip*: 22:4; *tägšilip išlätgäč* (*tö-che-li yi-che-la-k'o-tch'e*) «transformer et maintenir», S 38a ~ a. turc *tägšil-* «verändert werden» (Gab., *Altt. Gr.* 340); ouig. *tägšil-* «auswechseln, sich ändern» (*Anal. Ind.* 44). Cf. tourki *tegiš-* «to alter, to change, to exchange, to interchange, to marry» (Jar. 305); ouig. mod. *tegiš-*, *tigiš-* (Mal. 183)

*tägüs-* (*t'a-k'ou-sseu*) «complètement», BM 105a ~ mong. Hs *tegüs* «vollständig, alles (adv.)» (Haenisch 147); Hy *tegüs* «parfait, complet» (Lew. 78); Ph *tegüs* «perfect» (Po. 131); mong. cl. *tegüs* «complet, entier, tout; rempli, parfait, accompli» (Kow. III, 1751); kalm. *tögös* «vollständig, vollkommen, durchaus, bis zum Ende» (Ramst. 406); ord. *t'ögös* «parfait, fin, mort» (Most. II, 673); khal. *tögs* (Luv. 415); bour. *tùgêd*, *tùgês* (Čer. 455)

*tägür-* «apporter»: *tägürüp*; 18:5; 30:3; 33:4. Ky *tägür-*, id., *tägürüp*

*täk*, dans *täk söz* (*tö siue-sseu*) «paroles oiseuses, bavardage»,[75] S 26b ~ *täk* «nur, sondern, während, jedoch, aber» (Gab., *Altt. Gr.* 340); ouig. *täk* «seulement» (Mal., *Pamj.* 428); Kāšγ. *täk* «ohne Absicht» (Br. 201); alt., tél., léb., kuér. *täk* «1. vergebens, umsonst, ohne Beschäftigung, ohne Grund nur so; 2. vergeblich, ohne Amt und Würde, ohne Rang (tél.)» (Radl. III, 1015)

*täkä* (*t'a-k'o*) «bouc(?)», S 37b ~ ? ouig. *täkä* «bouc» (Radl., *Uig. Spr.* 295); Kāšγ. *täkä* «Bock» (Br. 201); tchag. *tekä*, *täkä* «bouc» (PdC 263); IM

[73] *Wou-t'i* III, 3516: chin. 相似 *siang-yi* «alike, resembling»; tourki *dek*; mong. *metü*; tib. *lta-bu*; ma. *gese* («gleich, wie, gleichwie»; Hauer 348).

[74] En écriture ouigoure on a *tägirmäi*. C'est une simple erreur du copiste.

[75] Cf. alt. *män täk aittïm* «ich habe nur so gesprochen, aus keiner besonderen Absicht so gesagt» (Radl. III, 1015).

*täkä*, id. (Bat. 70); s. yög. *teke* (Mal. 116); sal. *teye*, *teye* «bouc» (Kak. 191); tourki *tekɛ* «buck» (Jar. 306); ouig. mod. *teke*, *tike*, id. (Mal. 184)[76]

*tälim*[1] «beaucoup, nombreux»; 10:2; 11:2; 12:3; 18:4; 20:4; 31:3; 33:3; 37:2. Ky *tälim*, id.

*tälim*[2] «extravagant, prodigue»:[77] *tälim-ni* (*t'ö-lin-ni*), acc., S 31b. Cf. le précédent.

*tämäčäš-* «contester, disputer, quereller»: *tämäčäšip* (*t'a-ma-tch'a-che*), S 14b ~ cf. mong. Hs *temeče-* «wetteifern, streiten um, zu erreichen suchen» (H 148); Ph *temečeldü-* «to quarrel with somebody» (Po. 131); MA *temeče-* (Po. 345); mong. lit. *temeče-* «se quereller, se disputer» (Kow. III, 1726); kalm. *temtsə-* «irgendwohin streben, eifrig vorwärtsdringen, gehen wollen» (Ramst. 391); ord. *t'emeʿtšʿi-* «se disputer, se quereller» (Most. II, 657); khal. *têmčê-* (Luv. 439); bour. *têmsê-* (Čer. 465)[78]

*tämiz* «humble»; 21:9; 25:10; 35:5; 36:5; 37:3; *tämiz* (*t'a-mi-sseu*), id., BM 105b ~ ? tourki *temiz* «honest, of good report»[79] < ar.-pers. (Jar. 306); osm., az., krm. *tämiz* «1. rein, fleckenlos, poliert; 2. fleckenlos, tugendhaft, von gutem Rufe» (Radl., III, 1134). Cf. pers. *tamyiz*, *tamīz* (vulgaire) «discernement, discretion» (Steing. 325); tdj. *tamiz* (Bert. 379). Voir Doerfer, *Türkische Elemente* II, 569--570

*Tämür* (*T'ie-mou-eul*) «envoyé tributaire de Qočo»; 38:1. Nom signifiant «fer», très connu aussi bien en turc qu'en mongol

[76] L'identification du mot reste incertaine. Le chin. 鐵脚 *t'ie-kio* désignerait, d'après Morohashi «un nom d'oiseau» et «un nom de plante»; ces interprétations sont hors de cause dans le cas présent. Le même mot apparaît dans le vocabulaire sino-ouigour du Bureau des Interprètes sous la forme de 鐵角皮 *t'ie-kio p'i*. C'est cette même orthographe qu'on retrouve dans une liste de tribut venant de *Rūm*; *Ming-che*, 332, 30a. Ce nom d'article particulier dont Bretschneider, *Mediaeval Researches* II, p. 308, note 1158, n'a su que faire, figure après «la peau des chiens occidentaux», «la peau de lynx (*šäläsün*).

[77] La leçon *tälim*, donc avec *ä* en première syllabe, semble assurée par la transcription chinoise. Cependant il est très tentant de songer au mot *talïm*, attesté dans *talïm qara quš* «garuda» (Radloff, *Tišastvustik*, pp. 30, 44; Radloff, *Kuan-ši-im Pusar*, pp. 19, 25; V. Thomsen, *JRAS* 1912, pp. 209; Bang—Gabain—Rachmati, *Türkische Turfantexte* VI, pp. 52—81; Malov, *Pamjatniki*, p. 425; F. W. K. Müller, *Uigurica* II, 20 : 23; Clauson: *UAJb.* XXXIII, p. 223) et dans *talïm balïq* «makara» (Pelliot: *T'oung Pao* XV, 1914, pp. 238, note 1, 270). Le sens du *talïm* seul n'est pas acquis: on a proposé «dévorant» (avec un point d'interrogation, Pelliot), «bold» (Thomsen), «Raub, Kampf» (Bang, Gabain). Ne faudrait-il pas plutôt partir du sens «extravagant, exagéré», au point de vue de la dimension, de la puissance?

[78] D'après le *Wou-t'i*, I, 496, le chin. 爭競 *tcheng-king* «to make a disturbance; to quarrel; to wrangle»; tourki *talašadu* (*talaš-* «to fight, to snatch, to quarrel», Jar. 292); mong. *temečemüi*; tib. *rcod-par byed*; ma. *temešembi* (< *temeče-*; «wetteifern, sich streitig machen, streiten»; Hauer 901). Dans le *Suppl.* A du *Voc. sino-mong.* (n° 190), chin. *tcheng* est rendu par *temečekü* (la transcription *t'a-ma-tch'a-hou* est erronée).

[79] Difficultés sémantiques.

*täŋšä-* «être égal, impartial»: *täŋšäp* (*t'ang-cha*), S 26a ~ a. turc *täŋäš-* «vergleichen» < *täŋ* «gleichartig, allerhand» (Gab., *Altt.*, *Gr.* 340); tchag. *teŋšä-* «peser, mettre en balance», *teŋäl-* «être égal» (PdC 268); tourki *tɛŋšä-*, *teŋši-* «to regulate, to adjust, to tune (an instrument)» (Jar. 303)

*täpingü* «housse; chabraque», dans *at täpingü*, id.; 33:6. Ky *täpingü*, id.

*täpši* «assiette, plat, plateau»; 4:6; 8:5; 14:5; 17:5; 19:5; 32:6. Ky *täpši* «assiette, vaisselle (d'or ou d'argent); plat, plateau»

*Tärbiš*: *Qoči Faqurding Tärbiš* «envoyés tributaires délégués par le roi Sutan Aqimat». *Tärbiš* est identique au pers. *darviš* (*darveš*) «poor, indigent; a dervish, monk» (Steing. 516). Dans les nomenclatures sino-ouigoure et sino-mongole cette appellation se rencontre sous différents aspects: *tie-li-wei-che* et *tö-eul-yue-che* pour *därviš*, *tie-li-mi-che* pour *därmiš*, *tie-li-pi-che* pour *därbiš* (dans les dialectes turcs ignorant l'initiale *d-*, ces formes se lisent avec *t-*). Cf. Pelliot, dans *T'oung Pao* XXXVIII, p. 139, note 107

*tät* «second», dans *tät išlätip* (*tö yi-che-la-ti*) «remplir les fonctions du commissaire en second», S 36a; c'est un calque sur le chin. 副使 *fou-che*, id. ~ mong. lit. *ded*, *des* «subséquent, suivant, second, deuxième» (Kow. III, 1713); kalm. *deD* Ö B «der zweite, Vice-» (Ramst. 84); ord. *nED* «second, ordre, succession» (Most. I, 133); khal. *dêd* (Luv. 166)

*täumu* «un nom de charge»; 7:8; 20:2; 22:1; 28:3; 30:5; 32:4; 34:6[80] Ky *täumu* «chef»

*täu-lüg* (*tao-lou*) «astucieux, rusé», S 26a ~ a. turc *täblig* «verschlagen» (Gab., *Altt. Gr.* 339; Mal., *Pamj.* 428); ouig. *täwlig*, *täwlüg*, «betrügerisch» (*Anal.* Ind. 45); Kāšγ. *tävlüg* «listig, Betrüger» (Br. 205)

*tïdïγ* «défense, prohibition:[81] *tïdïγ-ï*, forme poss., S 31a ~ a. turc *tïdïγ* «Hindernis» (Gab., *Altt. Gr.* 340); ouig. *tïdïγ* «Verhinderung» (*Anal. Ind.* 45), *tïtïγ* «Hindernis» (Gab., *TTT* VIII, 99); Kāšγ. *tïδïγ* «Verbot» (Br. 205)

*tïltaγ* «cause, raison»: *tïltaγïnda*, dans *üčün tïltaγïnda*, id. ~ a. turc *tïltaγ* «Ursache, Veranlassendes, infolge von» (Gab., *Altt.*, *Gr.* 341); ouig. *tïltaγ* «Ursache, Beziehung» (F. W. K. Müller, *Uig.* 59), *tïltaq* (sic) «raison, cause» (Radl., *Uig. Spr.* 300); Kāšγ. *tïldāγ* (Br. 206)

*tïltanla-* «se fonder, être fondé»: *tïltanlap* (*t'ing-tan-la*), S 33a ~ ouig. *tïltanla-* «se fonder, être fondé, reposer sur» (Mal., *Pamj.* 436; Radl., *Chuast.*, 21, 13). Cf. a. turc *tïlta-* «veranlassen» (Gab., *Altt. Gr.* 341); ouig. *tïlta-* «objecter; se tirer d'affaire» (Radl., *Uig. Spr.* 300)

[80] Selon *Wou-t'i* I, 387, le chin. *t'eou-mou* répond aux termes suivants: tourki *daruγa*; mong. *daruγ-a* («chief, superior; chairman; commander; director, manager; elder», Les. 234); tib. *mgo-pa*; ma. *da* («Oberhaupt, Häuptling, Obmann, Vormann, Anführer»; Hauer 164).

[81] Cf. *supra*, note 20.

*tïnlaγ*[82] (*t'ing-la*) «être vivant», S 22b ~ a. turc *tïnlïγ* «Lebewesen» (Gab. *Altt. Gr.* 341); ouig. *tïnlγ*, *tïnlïγ* «être vivant» (Radl., *Uig. Spr.* 300); *tïnlγ* «Lebewesen» (Rachm., *TTT* VII, 118); QB *tïnlïγ* «être vivant» (Mal., *Pamj*, 436). Cf. Ky *tïn* «air; haleine, respiration»

*ti* «désinence du génitif», glose chinoise (= *ning*);[83] 2:7; 3:9; 4:7; 5:7. 10:7; 11:6; 12:6; 14:6; 16:4; 17:6; 23:8; 24:2; 26:6,8; 29:3; 33:7; 34:10; 36:7; 40:6; 41:6. C'est la transcription du chin. 𠊎 *ti*, ach. *tiek*, am. *ti*. Prononciation des Ming

*til* «langue; information», dans *til yitkürgüsi* (*t'ing yi-k'ou-eul-k'ou-tsi*) «messager, annonciateur (de la victoire)» S 29b. Ky *til* «langue»

*tilä-* «demander, solliciter»: *tiläptür* 2:4; 4:4; 6:3; 8:3; 14:3; 17:3; 19:3; 22:7; 26:5; 28:6; 34:7; 37:1; 38:3; *tiläp* 2:4; 4:4,6; 6:3; 10:6; 12:5; 14:4; 24:9; *tiläp* (*t'i-la*), id., BM 105b. Ky *tilä-*, id., *tiläptür*

*ting* «sommet; numérale», glose chinoise (= *töpuqïnda*); 34:9. Transcription du chin. 頂 *ting*, ach. *tieng*, am. *diṅ*; elle date des Ming

*tiš* «dent»: *balïq tiš* «os de poisson», dans *balïq tiš sapalïγ bičäk* «couteau avec un manche en os de poisson». Ky *tiš* «dent»

*titig* «intelligent, sage, savant», dans *bilgä titig*, id. ~ a. turc *titig*, *titik* «klug» (Gab., *Altt. Gr.* 342); ouig. *titik*, *tiḏik* «klug» (Rachm., *TTT* VII, 118; *TTT* VI, 72: 279); Kāšγ. *tätik* «klug» (Br. 204); tchag. *titik* «se dit d'un homme qui est très enjoué quand il est malade, et dont l'arrogance et la violence sont extrêmes dans l'état de santé: homme actif et entreprenant, très habile à faire ses affaires» (PdC 253); tourki *tetik* «quick» (Jar. 307)

*tngri* «ciel; céleste»; 1:6; 4:3; 7:6; 11:3; 16:7; 21:6; 22:3; 23:7; 25:4; 26:3; 28:2; 29:6; 32:2; 34:3; 40:4; *tngri altïn* «ciel» et «au-dessous», calque fait sur le chin. 天下 *t'ien-hia* «(ce qui est sous le ciel) empire, monde». Ky *tngri* «ciel»

*tobïčaq* «grand cheval de l'Ouest»; 23:6; 36:5; 37:3. Ky *tobïčaq*. id.

*tobtol-* (*t'ou-touan*) «courir», S 13a ~ mong. Hs *dobtul-* «anstürmen, anrennen gegen» (H 36); MA *dobtul-* «galoper» (Po. 142); mong. lit. *dobtol-* «1. courir, courir ventre à terre; 2. attaquer, faire un assaut, poursuivre, cerner de près l'ennemi» (Kow. III, 1820); kalm. *doptl̥-* «galoppieren, einen Reiterangriff machen (auf einen Ort); zerstören, verwüsten (eine Stadt, ein Land)» (Ramst. 95); ord. *ɒuʙᶜt'u̯l-* «trotter rapidement (à cheval), courir d'un trot rapide» (Most. I, 158); khal. *dovtlo-* «1. tomber sur, attaquer; 2. galoper» (Luv. 149); bour. *dobtol-* (Čer. 211)

*toγ-* «naître»: *toγup* (*t'ou-k'ou*), S 34a ~ a. turc *toγ-* «geboren werden,

[82] En principe, la forme *tïnlaγ*, avec la voyelle *a* en deuxième syllabe est authentique; cf. Gabain, *Alttürkische Grammatik*, p. 65, § 77. Cependant, dans la langue turque du *Supplément* on attendrait plutôt *tïnlïγ*.

[83] Le *Wou-t'i* II, 2604 établit pour chin. *ti* une toute autre équivalence: tourki *ninggi*, mong. *anu*, tib. *ni*, ma. *ningge*.

entstehen, (Sonne) aufgehen, übersteigen, gebären» (Gab., *Altt. Gr.* 342); ouig. *toγ-* «naître» (Radl., *Uig. Spr.* 297; Rachm., *TTT* VII, 119); Kāšγ. *toγ-* «geboren werden» (Br. 211); QB *toγ-* «naître» (Mal., *Pamj.* 431); Tefs. *toγ-* (Bor. 305); tchag. *toγ-* (PdC 237); s. yög. *toγ-*, *tuq-* (Mal. 119); sal *ɒoγ-*, *doγ-* «1. naître; 2. accoucher» (Kak. 178); tourki *tuγ-*, *tuq-* «to bear, to bring forth children, to calve» (Jar. 315); ouig. mod. *tuγ-* (Mal. 186)

*toγus-* «épuiser»: *toγusmayïn* (*t'ou-k'ou-sseu-ma-yin*), S 25b. Cf. supra, *taγus-* «être terminé, achevé»

*toquz* «neuf»; 26:5. Ky *toquz*, id.

*tolγaq* (*t'ouan-ha*) «souffrance», S 4b, 20a; *tolγaq ämgäk* «souffrance»; 12:3; 18:4; 20:4—5; 33:3 ~ a. turc *tolγaq* «Bedrängnis, Qual, Kolik» (Gab., *Altt. Gr.* 342); ouig. *tulγaq* «souffrance» (Radl., *Uig. Spr.* 298; F. W. K. Müller, *Uig.* II, 73,3; *TTT* VI, 91); Kāšγ. *tolγāq* «Qual» (Br. 212); s. yög. *tolγaq* «douleurs de l'enfantement» (Mal. 121); tourki *tolγaq* «labour, pains, throes, travail» (Jar. 311); ouig. mod. *tolγaq* «douleurs (de maladie)» (Mal. 185)

*tolu* «plein, complet; *arranger;» répondant, en chinois aux termes «*préparer, *pourvoir»; 7:6; 21:8; 32:3; *tolu* (*t'ou-lou*), id., BM 103a ~ a. turc *tolu* «vollständig, voll, ganz, das Vollständige» (Gab., *Altt. Gr.* 342); ouig. *tolu* «plein» (Radl., *Uig. Spr.* 298), *tolu* «viel, vollständig» (*Anal. Ind.* 47); Kāšγ. *tolu* «voll» (Br. 213); Tefs. *toluγ*, *tolï*, *tòlu*, id. (Bor. 398); tchag. *tola* «plein, rempli» (PdC 242); s. yög. *tolo*, *tolu* (Mal. 121); sal. *tol*, *tolį* «complet, plein» (Kak. 192); tourki *tola* «much, very, many» (Jar. 310); ouig. mod. *tola* (Mal. 185); Cf. Doc. 7, ligne, 7, note

*tomaγa* «bonnet de fourrure», dans *tomaγa börk*, id.; 22:8. Ky *tomaγ-a*, id., dans *tomaγ*-a *börk*

*ton*, dans *ton fuu* «habit, robe»; 6:4; 10:4; 19:4; 32:5; 34:8. Ky *ton* «vêtement, habit»

*tonγ-* «geler»: *tongdï*, dans *soγuq tongdï* «il a gelé» 1:3. Ky *tonγ-*, id.; *soγuq tongdï*

*topraq* «sol, terre»; 1:3; 5:4; 10:3; 11:3; 17:3; 25:9; 32:2; 40:4. Ky *topraq* «sol, terre, poussière»

*töpuq* «sommet de la tête; numérale pour les chapeaux, les chaises à porteur»: *töpuqïnda*, forme munie de désinence; 34:8; *töpuqïnda* (*t'ou-pou-hen-ta*) «porter sur sa tête», BM 106b[84]

*torqu* «soie»; 22:9; 35:8. Ky *torqu*, id.

*toruγ*, dans *yayal toruγ* «vêtement de gala»; 2:5; 35:7. Ky *toruγ*, dans *yayal toruγ*, id.

*tölä-* «indemniser, restituer»: *töläp* (*t'ou-la*), S 14a ~ ouig. *tölä-* «payer; acquitter, rembourser» (Radl., *Uig. Spr.* 298); tchag. *tölä-* «échanger, permu-

[84] D'après le BM 106b, *töpuqïnda* a le sens de *ting-tai* «to carry on the head» (Mathews), alors que le mot ouigour signifie «sur le sommet de sa tête».

ter» (PdC 242); tourki *tölɛ-*, *tola-*, «to pay, to make up for loss of property, to compensate» (Jar. 314); chor., sag., koïb., katcha *tölä-* «bezahlen» (Radl. III, 1260); mong. cl. *töle-* «payer (la dette)» (Kow. III, 1922); kalm. *töl-* «bezahlen, eine Schuld begleichen, ersetzen» (Ramst. 406); ord. *t'ölö-* «indemniser; dédommager; dédommager en donnant un objet de même nature; rendre la pareille» (Most. II, 673)

*tölägülük* «récompense»[85]; 17:3 ~ cf. tchag. *töläk* «dédommagement, compensation» (PdC 242), *tölük* «payement» (*op. cit.* 244); kzk., bar. *tölöü* «die Bezahlung, die Schuld» (Radl. III, 1261); tél. *tölü* «die Bezahlung einer Schuld» (*op. cit.* III, 1262). Cf. mong. MA *töle'en*, *töleyen* «paye» (Po. 352); kalm. *tölɛ̄* «Ersatz, Schuld, wegen» (Ramst. 406); *t'ölō* «remboursement, payement; remplacement, à la place de» (Most. II, 673). Cf. *tölä-*

*töpü* «sommet de la tête» dans *saqïnïp töpü* «affecter, déranger» et «porter sur la tête», calque fait sur le chin. *kan-tai*[86] «rendre grâce à, payer un tribut de reconnaissance»: 23:4; 32:3; 36:4 ~ a. turc *töpü*, *töpi* «Scheitel» (Gab., *Altt. Gr.* 343); ouig. *töbü*, lire *töpü* «sommet de la tête» (Radl. *Uig. Spr.* 298), *töpü* «Scheitel» (Rachm. *TTT*, VII. 119); Kāšγ. *tübü* lire *töpü* «1. Gipfel des Berges; 2. Scheitel» (Br. 222); tchag. *töpä* «sommet de la tête; monticule» (PdC 220); Tefs. *töbä* lire *töpü* «monticule» (Bor. 309); tourki *töpɛ* «top, upper side, higher» (Jar. 314)

*tört* «quatre»: 1:4; 3:8; 9:5; 11:4; 13:5; 15:8; 16:8; 34:5; 35:4; 37:3. Ky *tört*, id.

*törü* «règle, norme», dans *törü u yasaq-nï* «les règles et les usages»: 26:4; *törü m-a yasaq-nï* 35:2 – 3. Ky *törü*, id.; *törü m-a yasaq-nï*

*tung* «passer par», glose chinoise (= *ötkürmiš*); 27:5; 29:2. Transcription du chin. 通 *t'ong*, ach. *t'ung*, am. *t'uṅ*; prononciation des Ming

*tungči* (*t'ong-tche*) «sous-préfet», S 36a. Emprunt fait au chin. 同知 *t'ong-tche* «a sub-prefect» (Mathews), ach. *d'ung-ťię*, am. *tuṅ-ǰi*; il date des Ming.[87] Cf. Ch. O. Hucker, *The Censorial System of Ming China*, p. 383 («vice-prefect»)

*tur-* «être debout, se tenir debout; *turup*; 21:6; *turup* (*t'ou-lou*), id., S 34a; *ärtä tur* «se lever tôt»; *qučup tur-* «embrasser». Ky *tur-*, id.

*turγuz-* «lever, rehausser; se lever»; *turγuzup* (*t'ou-eul-k'ou-sou*), S 23a;

[85] Le chin. *houan* «to restaure, to repay; to recompense» est rendu, dans *Wou-t'i* II, 1753, par tourki *yanturadu*; mong. *tölömüi*; tib. *chab* («equivalent, substitute»; Jäschke, 446); ma. *toodambi* (1. vergüten, zurückgeben, zurückerstatten; 2. entschädigen, ersetzen, wiedergutmachen»; Hauer 916).

[86] Cf. note 84.

[87] Sous les Ts'ing, d'après le *Wou-t'i* I, 375, on a, pour chin. *t'ong-tche*, tourki *nuryun χakimi* (*nuryun* «much, plentiful, richly», Jar. 210); mong. *qamtu medegči*; tib. *yul-dpon 'bral-zla*; ma. *uxei saračі* («Subprefäkt»; Hauer 945).

«établir, fonder»: *turγuzγač* (*t'ou-eul-k'ou-sseu-ka-tch'e*),[88] S 8b ~ tourki *turγuz-* «to cause to stand, to cause to stand upright, ro raise, to arise, to employ» (Jar. 316); ouig. mod. *toryuz-*, *turγuz-* (Mal. 186, 187). Cf. encore a. turc *turγuz-* «aufstellen, errichten, entstehen lassen, einrichten, aufwiegeln, entstehen» (Gab., *Altt. Gr.* 344); ouig. *turγur-* «établir, instituer, fonder, relever» (Radl., *Uig. Spr.* 299); Kāšγ. *turγur-* «1. aufstehen lassen; 2. errichten, bauen» (Br. 218)

*Turufan* (*T'ou-lou-fan*) «la ville de Tourfan»; 11:1; 12:1; 24:1; 37:1. Ce nom de ville n'est attesté qu'à partir des Ming; cf. Bretschneider, *Mediaeval Researches* II, p. 193. La forme *Turufan* tout en rappelant la transcription chinoise reparaît en mongol comme *Turufan* (Saγang Sečen, éd. I. J. Schmidt, p. 154). Toutefois sous les Ts'ing on a ma. *Turfan*, chin. *T'ou-eul-fan*, mong. *Turpan*, tib. *Thur-phan*, kalm. *Turpan* (cf. kalm. Ö *Turpān*, Ramst. 411), ouig. *Turfan*; cf. *Ch'in-ting Hsi-yü t'ung-wên-chih III* (Tokyo 1963), p. 23:189. La ville s'appelle actuellement: tourki *Turpan*, *Turfan* (Jar. 316), ouig. mod. *Turpan* (Mal. 187), Kuč. *Tupan* (*Ujg. nar.* 162), Lob *Tuipan* (Mal. 176)

*tut-* «prendre, saisir, tenir en main»: *tutup*; 21:2; *tutup uzatïp* (*t'ou-t'o wou-sa-ti*) «offrir respectueusement (un cadeau)», S 38a; *tuta* (*t'ou-ta*), adverbe verbal, BM 104a ~ a. turc *tut-* «fassen, halten, festhalten, meinen, behandeln, darbringen, behüten, regieren» (Gab., *Altt. Gr.* 344); ouig. *tut-* «prendre, saisir» (Radl., *Uig. Spr.* 299), *tut-*, *tud-* «halten, tragen (bei sich)» (Rachm., *TTT* VII, 119); Kāšγ. *tut-* «festhalten, fassen» (Br. 220); QB, Rabγ. *tut-* «tenir» (Mal., *Pamj.* 434); Tefs. *tut-*, > *tuta* «ayant en vue» (Bor. 312); tchag. *tut-* (PdC 223); Lég. *tut-* (111, 113, 130 etc.); s. yög. *tut-* (Mal. 126); sal. *tut-*, *tu$^{x}$-* «tenir, prendre» (Kak. 192); tourki *tut-* «to take, to seize, etc.» (Jar. 316); ouig. mod. *tut-* (Mal. 187)

*tutum*, auxiliaire précédant le complément direct; 1:4; 3:7; 5:4; 9:5; 11:4; 13:4; 18:5; 30:3; 40:3; *tutum* (*t'ou-touen*), id., BM 101b ~ a. turc *tutum* «Handvoll» (Gab., *Altt. Gr.* 334); ouig. *tutum*, *tuḍum* «Handvoll» (Rachm., *TTT* VII. 119); tchag. *tutum* «anse, poignée» (PdC 223); tourki *tutam* «a handful, an armful» (Jar. 317); ouig. mod. *tutam* (Mal. 187). Doc. 1, ligne 4, note

*tutuz-* «ordonner, amener»: *tutuzu*; 25:6; *tutuzu* (*t'ou-tou-sou*), id., S 24b ~ a. turc *tutuz-* «befehlen, leiten, übergeben» (Gab., *Altt. Gr.* 345); ouig. *tutuz-* «forcer, obliger; tenir, retenir» (Radl., *Uig. Spr.* 299), *tutuz-*, *tuḍus-* «vereinigen» (Rachm., *TTT* VII, 49), *tutuz-* «anvertrauen, halten lassen» (Gab., *TTT* X, 52); Kāšγ. *tutuz-* «vorschreiben, befehlen» (Br. 221); QB *tutuz-* «prescrire, ordonner» (Mal., *Pamj.* 434)

*tuu* «route», glose chinoise (= *yol*); 33:3. Transcription du chin. *t'ou*. Cf. supra, s. v. *luq-tuu*

[88] Dans le *Supplément* du *Vocabulaire sino-persan* du Bureau des Traducteurs, f. 37b, chin. *chö-li* est traduit par *binā kardan* («to build, erect, rear»; Steing., p. 200). La même expression chinoise est traduite en mongol par *bayilqaqsan* (Hy Suppl. A, n° 377).

*tuu-tu* (*tou-tou*) «un titre administratif: gouverneur général», S 35b. C'est un emprunt au chin. 都督 *tou-tou*. Voir Doc. 3, ligne 3, note

*tuu-tu sämši* «un titre administratif (secrétaire du gouverneur général)»; 3:1—2; 4:1; 41:1—2. C'est le chin. 都督僉事 *tou-tou ts'ien-che*, ach. *tuo-tuok ts'iän-dz'i*, am. *du-du c'ém-čï*. La transcription ouigoure reflète une prononciation moyen mandarin des Ming. Cf. Doc. 3, lignes 1—2, note

*tuyun-* «? contester, rivaliser»: *tuyunmaq* (*t'ou-yuan-ma*),[89] S 14a ~ a. turc *tuyun-* «einsehen» (Gab., Altt. Gr. 345); ouig. *tuyun-* «commencer à voir clair» (Radl., *Uig. Spr.* 299; Mal., *Pamj.* 433). Cf. a. turc *tui-* «merken, einsehen, erkennen» (Gab., *Altt. Gr.* 345); Kāšγ. *tui-* «merken, verstehen» (Br. 216); tchag. *tui-* «comprendre» (PdC 251); s. yög. *tui-* «ressentir, sentir, remarquer, observer» (Mal. 124); tourki *tui-* «to become aware of, to observe, to perceive, to mark, to find out» (Jar. 315); ouig. mod. *tui-*, id. (Mal. 186)

*tükä-* «terminer, achever»: *tükädi*, dans *tükädi tayustï* (*t'ou-k'o-ti tao-sseu-ti* = *tükädi taustï*), id., BM 109a [ouig. *tayus-* «beendigen»: *tögätti tayustï*, Chin.-Uig. Wrtb. 109a; Radl. III 775] ~ a. turc *tükä-* «zu Ende sein, zu Ende gehen, ausreichen, vollständig tun» (Gab., *Altt. Gr.* 345); ouig. *tükä-* «etwas vollständig tun, beenden» (*Anal. Ind.* 50); Kāšγ. *tükä-* «zu Ende gehen» (Br. 223); s. yög. *tüke-* (Mal. 127)

*tükäti* «complètement»; 23:5; 32:3; 36:4 ~ a. turc *tükäti* «vollständig» (Gab., *Altt. Gr.* 345); ouig. *tüküti*, id. (F. W. K. Müller, *Uig.* II, 108) < *tükät-* «vollständig tun» (Gab., *TTT* X 52); Kāšγ. *tükät-* «1. zu Ende gehen; 2. reichen» (Br. 228); QB, Rabγ. *tükät-* «compléter, achever, terminer» (Mal., *Pamj.* 435)[90]

*tümän* «dix-mille»; 21:8; 35:6; 36:6; *tümän yaš* (*t'ou-man ya-che*) «dix-mille années d'âge; longévité», S 7a. Ky *tümän*, id.

*türlüg* «produit, article; numérale: pièce»; 6:5; 8:6; 10:6; 14:5; 17:5; 19:5; 32:6; 33:6; 34:8; 38:4; *näm-ä türlüg* «articles, choses, produits»; 1:3—4. Ky *türlüg* «article»

*tüšit-* «nommer, désigner, charger»: *tüšitip* (*t'ou-che-ti*), S 22a ~ cf. mong. Hs *tüši-* «betrauen (mit e. Amt, Auftrag)» (H 156); Hy *tüši-* «confier, autoriser, s'appuyer sur» (Lew. 82); Ph *tüši-* «to dispatch, commission» (Po. 132); mong. lit. *tüsi-* «1. se pencher, s'accouder, s'appuyer sur; 2. compter sur qn., espérer en» (Kow. III, 1913); kalm. *tüš-* «sich auf etwas od. jmdn stützen, vertrauen; seine Hoffnung setzen, D» (Ramst. 417); ord. *düši-* «s'appuyer sur, s'appuyer contre; profiter d'une occasion» (Most. I, 172); khal. *tüši-* (Luv. 435); bour. *tüšê-* (Čer. 462)

*tuz* «plain, droit, égal»; 3:6; 9:4; 39:4; *tuz* (*t'ou-sseu*), id.; S 5a, 20b;

[89] Quant à la transcription du mot, le car. *yuan* pour rendre *yun*, est aberrant.

[90] *Wou-t'i* II, 2550, rend le chin. *tsin* comme suit: tourki *tükätip*; mong. *dayusqan*; tib. *mchaṅ-med*; ma. *waćixiyame* («gänzlich, völlig, ganz und gar; Hauer 980).

*tuz amrïlturmïš* «uni, droit, égal» et «pacifié, calme» est un calque fait sur le chin. 平 *p'ing-wen* «calme, paisible», 3:6 (et note) ~ a. turc *tüz* «gleichmässig, eben, gleich, gelassen, ebensoviel, vollkommen, Edler» (Gab., *Altt. Gr.* 346); ouig. *tüz* «droit, égal; exact, précis» (Radl., *Uig. Spr.* 299), *tüz* «eben, vollkommen» (*Anal. Ind.* 50), «gleich, eben, wahr» (Rachm., *TTT* VII, 120); Kāšγ. *tüz* «1. Schönheit; 2. eben; 3. gleich» (Br. 226); QB *tüz* «droit, égal, précis» (Mal., *Pamj.* 436); Tefs. *tüz*, id. (Bor. 317); tchag. *tüz* (PdC 229); s. yög. *tüz* (Mal. 126); sal. *tüz*, *müz*, *tůz*, *můz* «1. plat: 2. plaine» (Kak. 193); tourki *tůz*, *tuz* «even, plain, a plain, plane, straight, right» (Jar. 318)

*tüzi* «non, sans, dépourvu;[91] 3:4; 7:2; 15:5; 20:5; 21:7; 23:5; 25:7; 26:4; 27:7; 28:6; 31:3; 32:3; 34:3,4; 35:3; 36:4; *tüzi* (*t'ou-tsi*), id., S 2a

*u*

*u* «ou; et»; 1:1,3,4,5,6,7; 2:1,3,4,5,6,7; 3:1,2,3,4,5,6,7,8,9,10; 4:1,3,4,6,7; 5:1,4,7,8; 6:1,2,3,4; 7:2,3,4,5,8,9; 8:1,2,3,4; 9:1,2,3,4,5,7; 10:3,4,6,7; 11:1,5,6; 12:1,2,3,4,5,6; 13:1,4,6,7; 14:1,3,4,6,7; 15:3,4,5,6,7,10; 16:3,4,7,10; 17:1,3,4,6; 18:1,4,6,7; 19:2,3,4,7; 20:1,4,6,7; 21:1,2,3,4,5,7,8,9,10; 22:1,4,5,6,10; 23:2,3,4, 5,7,8; 24:2,3,4,7,8,9; 25:1,2,3,4,5,6,7,10,11; 26:2,3,4,6,8; 27:2,3,4,5,6; 28:1,2,3, 4,5,6; 29:2,3,6,8; 30:1,4,5,6; 31:1,3,4,5,7; 32:3,4,5; 33:1,2,3,5,7; 34:1,2,4,6,8,9, 10; 35:3,5,6,9; 36:2,3,4,5,6,7; 37:3,4,5,7; 38:1,2,3,4; 39:1,2,3,4,6; 40:1,5,6,7; 41:1,3,4,5,6. Cf. pers. *wa* (between two verbs having the same subject or between nouns coordinate governed by the same verb, *u* prosodically lengthened into *ū*) «and; too, also; or by» (Steing. 1447)

*ubur subur* (*wou-pou-eul sou-pou-eul*) «l'un après l'autre, successivement», BM 109a [ouig. *obur sobur* «fortwährend, ununterbrochen», Uig.-Chin. Wrtb. 109a, Radl. I, 1162] ~ mong. Hs *ubur subur* «nacheinander» (Haenisch, *Vocab.*, p. 157; la leçon *ubursuber* n'est pas à retenir); mong. cl. *uburuγ suburuγ* «l'un après l'autre», *ubung subung*, *ubung čubung* «l'un l'autre, l'un après l'autre» (Kow. I, 372, 370); kalm. *owŋ tsuwŋ* «der eine nach dem anderen, hintereinander» (Ramst. 292); ord. *ųwųn tš'ųwųn* «se suivant par groupes séparés» (Most. II, 746); khal. *uvan cuvan* (Luv. 446)

*uč-* «voler, s'envoler»: *učayu* (*wou-tcha-hou*), S 13a ~ a. turc *uč-* «fliegen; sterben» (Gab., *Altt. Gr.* 346); ouig. *uč-* «voler, s'envoler» (Radl., *Uig. Spr.* 302), *uč-*, id. (Gab., *TTT* X, 52); Kāšγ. *uč-* «fliegen» (Br. 227); QB *uč-* «voler» (Mal., *Pamj.* 437); Tefs. *uč-* (Bor. 334); tchag. *uč-* (PdC 49); Lég. *uč-* (20,21); s. yög. *üč-*, *uč-*, *uš-* (Mal. 133); sal. *uš-*, *uš̌-*, *ůš̌-* «voler» (Kak. 193); tourki *uč-*, *ůč-* «to fly, to go out (about fire)» (Jar. 321); ouig. mod. *uč-*, *uš-*, *üš-* (Mal. 189)

[91] En règle générale, le car. *tsi* sert à rendre *zi* ouigour, exceptionnellement il peut même représenter *si*. La voyelle *ü*, en première syllabe, reste incertaine.

*ud-* «suivre»: *udup* (*wou-t'o*), S 32b. Ky *ud-*, id.

*Udon* (*Wou-touan*) «le pays d'Udon; une station militaire dépendant de Qamul». 28:1. C'est un des noms sous lesquels Khotan figure dans nos sources. L'histoire des noms de Khotan a été discutée dans une monographie magistrale par P. Pelliot (*Notes on Marco Polo* I, pp. 408—425, s. v. *Cotan*). *Odon*, la forme médiévale du nom ne pose pas de problèmes. *A-touan* du *Ming-che* vaut sûrement pour *Odon* (Bretschneider, *Mediaeval Researches* II, pp. 208—210); la forme recueillie par Kāšγarī doit être *Odun* ou *Odon* (malgré la leçon *Udun* proposée par Brockelmann 251 et Atalay 856). En revanche, *Udan* de l'*Histoire secrète* ne doit pas être corrigé nécessairement en *Odan*. Enfin, il est intéressant de voir que notre *Udon*, transcription à première vue aberrante, paraît être confirmée par le *Si-yeou lou* de Ye-liu Tch'ou-ts'ai avec son *Wou-touan* = *Udon*; cf. Bretschneider, *Mediaeval Researches* I, p. 16; Pelliot, *op. cit.*, p. 415. Voir encore H. W. Bailey, *Indo-Schythian Studies*, being Khotanese Texts, Volume VI: *Prolexis to the Book of Zambasta* (Cambridge 1967), pp. 431—432.

*ui* «seulement, exclusivement; seul», glose chinoise (= *yalïnγuz*); 21:7. C'est la transcription du chin. 惟 *wei* «only» (Mathews), ach. *wi*, am. *γγi*; elle est des Ming

*Uiγur* (= *Kao-tch'anγ*) «le pays de Kao-tch'ang»; 21:1; 25:1. Ky *uiγur* «ouigour»

*Ui-ur* (*wei-wou-eul*) «le pays de Kao-tch'ang (= *Uiγur*);» 21:1. Restitution approximative faite sur la transcription chinoise. Cf. le précédent

*ulam* (*wou-lan*) «addition, supplément; encore», S 32b ~ ouig. *ulam* «constamment, toujours»; Tefs. *ulam* «addition, augmentation, supplément» (Bor. 325); Atabetü'l-hakayik *ulam* «ulaşma» (Arat, p. LXVII); bar., sag., koïb. *ulam* «oft (bar.); viel, bedeutend, mehr, noch dazu (koïb., sag.)» (Radl. I, 1687); kirg. *ulam* «toujours, constamment» (Jud. 802). Cf. mong. lit. *ulam* «pas vite, peu à peu, doucement, insensiblement» (Kow. I, 398); «further, still, more, gradually» (Les. 871)

*ulatï* «et, encore, de plus»; 14:5; 25:1; *ulatï* (*wou-la-ti*), id., BM 104b ~ a. turc *ulatï* «und die übrigen, und, usw., und fernerhin» (Gab., *Altt. Gr.* 347); ouig. *ulatï* «et, encore»(Radl., *Uig. Spr.* 301; F. W. K. Müller, *Uig.* 59); *ulatï* «ausser» (Rachm., *TTT* VII, 120); *ulatï* «und» (Gab., *TTT* X, 52); Kāšγ. *ulat-* «verbinden» (Br. 229)

*ulayatï* «contrée de l'Ouest» (= *si-yuu*); 21:4; *ulayatï* (*wou-la-ya-ti*), id., S 36b ~ ar.-pers. *vilāyat* «an inhabited country, dominion, district (in India *wilāyat* usually means Europe or England; also Persia)», *vilāyatï* «European, foreign; Persian» (Steing. 1480); kzk. *velayat* «das Land, der Bezirk» (Radl. I, 1681). Cf. Doc. 21, ligne 4, note

*uluγ* «grand»; 2:3; 4:3; 7:6; 9:4; 13:3; 15:2; 16:2,6; 18:3; 20:3; 22:3; 26:3; 27:1; 28:2; 29:5; 31:2; 32:2; 33:1; 35:2; 38:2; 39:2; 39:3; 40:3; *uluγ*

*buyan* (*wou-lou pou-yen*) «grande Fortune», S 6b. Ky *uluy* «adulte, devenu grand»

*ulus* «pays, royaume, état»; 21:5; *qamuy ulus* «le peuple entier, tout le royaume»; *ulus bayši* (*wou-lou-sseu pa-che*) «maître du royaume», S 35a; *ulus ong* (*wou-lou-sseu wong*) «prince du royaume», S 35a. Ky *ulus*, id.

*utlï* «grâce, faveur»; 1:7; 3:10; 5:8; 9:7; 10:3; 11:3; 13:7; 14:7; 15:10; 16:10; 19:7; 22:10; 23:4; 26·8; 31:7; 33:7; 34:10; 35:9; 37:7; 40:7; *utlï* (*wou-li*), id. S 32a; *utli aburï* «grâce, faveur» et «conduite, caractère», calque fait sur chin. 恩德 *ngen-tö* «grâce, faveur»; 21:6 (et note) ~ a. turc *utlï* (? *o*) «Dank, Resultat, Dankbarkeit, Undankbarkeit» (Gab., *Altt. Gr.* 348); ouig. *utlï* «Dankbarkeit» (F. W. K. Müller, *Uig.* I, 58, *Uig.* II, 41:14). Cf. Ky *utlïčï* «bienfaiteur»

*uz* (*wou-sseu*) «artisan», S 16a. Ky *uz*: *uz kiši*, id.

*uzat-* «envoyer; accompagner»: *uzatïp*; 11:5; 13:6; 21:2,11; *uzatïp* (*wou-sa-ti*), id., S 8b; *tutup uzatïp* «offrir respectueusement (un cadeau)». Ky *uzat-* «accompagner, suivre»

*ü*

*üč* «trois»; 20:6. Ky *üč*, id.

*üč on* «trente»; 1:5; 18:6. Ky *otuz*, id.

*üčün* «pour, à cause de, en faveur de»,[92] dans *üčün tültayïnda*, id., 14:6; *üčün tültayïnda* (*wou-tchouen t'ing-ta-hen-ta*), id., BM 108b ~ a. turc *üčün* «wegen» (Gab., *Altt. Gr.* 348); ouig. *üčün* «pour» (Radl., *Uig. Spr.* 303), *üčün* «wegen, für» (Rachm., *TTT* VII, 121); Raby. *üčün* «pour» (Mal., *Pamj.* 440); Tefs. *üčün*, id. (Bor. 342); tchag. *üčün* (PdC 51); Lég. *üčün* (201, 232, 283); tourki *ücün*, *ᵘčün* «on account of, for the sake of, for, in order to, as» (Jar. 326); ouig. mod. *üčün* (Mal. 190)

*üläš-* «diviser, partager»: *üläšip* (*wou-la-che*), BM 103b ~ ouig. *üläš-* «partager» (Mal., *Pamj.* 440); Kāšy. *üläš-* «unter sich verteilen» (Br. 235); tchag. *üläš-* «partager, distribuer» (PdC 74); s. yög. *üľis-*, *üľüs-* (Mal. 133); tourki *ülɛš-*, *ölɛš-* «to divide, to share» (Jar. 327); ouig. mod. Lob. *üläš-*, *üleš-* (Mal. 182). Cf. a. turc *ülä-* «verteilen» (Gab., *Altt. Gr.* 348); ouig. *ülä-* «austeilen» (*Anal. Ind.* 52); Kāšy. *ülä-* «verteilen» (Br. 235); etc.

*ürgülči* «toujours, sans cesse»; 27:5; *ürgülči* (*wou-eul-kouan-tche*), id., S 7b ~ mong. Hs *ürgülǰi* «(wie gewöhnlich) beständig» (H 166); mong. lit. *ürgülǰi* «toujours, de suite, l'un après l'autre, sans laisser d'intervalle, sans interruption, sans relâche» (Kow. I, 592); kalm. *ürgļdžį* «unaufhörlich, immer, überall, durch und durch» (Ramst. 459); ord. *ürgülǝži* «continuellement, partout» (Most. II, 761); khal. *ürgêlž* (Luv. 485); bour. *ürgêlžê* (Čer. 514)

[92] *Wou-t'i* II, 2630: chin. 爲 *wei*; tourki *üčün*; mong. *tula*; tib. *phyir*; ma. *ǰalin* («wegen, um... willen, für, um zu; Hauer, 520).

*ürkäč* «longtemps, depuis longtemps»; 12:4; 24:3; 27:2; 31:3; *ürkäč* (*wou-eul-k'o-tch'e*), id., S 7b ~ a. turc *ür* «lange» (Gab., *Altt. Gr.* 349); ouig. *ür kič* «toujours [!]» (Mal., *Pamj.* 440), *ürkäč* «lange» (Gab., *TTT* X, 53)

*üstün* «au-dessus; en haut»; 16:7; 29:6. Ky *üstün*, id.

*üstünki* «l'Empereur»; 2:3; 3:9; 5:7; 7:6; 9:4; 12:5; 16:6; 19:4; 22:3; 23:4; 27:8; 29:5; 30:6; 33:5; 35:2; 36:3; 37:5; 39:4; 40:6; 41:6. Ky *üstünki* «l'Empereur (le haut placé)»

*Üyäs* (*Wou-ye-sseu*) «le roi de Küsän»; 32:1. Il s'agit de *Vais* ou *Uwais khan*, fondateur de la maison des derniers Tchaghataïdes en Mogholistan. Cf. Doc. 32, ligne 1, note

*üzül* «cesser»; *üzülmäz*; 15:4; 23:3; *üzülmäz* (*wou-souen-ma-sseu*) «il ne cesse pas» S 8a ~ a. turc *üzül-* «abgebrochen werden, beendet sein, vernichtet werden» (Gab., *Altt. Gr.* 349); ouig. *üzül-* «s'interrompre, s'entrecouper» (Radl., *Uig. Spr.* 302), *üṣül-*, *üsül-* «vernichten, zu Grunde gehen» (Rachm., *TTT* VII, 121); Kāšγ. *üzül-* «abgeschnitten werden» (Br. 238); tourki *üzül-* «to be pulled off» (Jar. 329); ouig. mod. *üzül-* (Mal. 189)

*w*

*wun* «entendre», glose chinoise (= *išit*); 7:4; 27:5. C'est la transcription du chin. 聞 *wen* «to hear» (Mathews), ach. *mi̯uən*, am. *wun*. Prononciation des Ming

*wun-šiu* «lettre», glose chinoise (= *bitig*); 21:3; 24:4, 5; 31:5, 6; 39:6. Transcription du chin. 文書 *wen-chou*, ach. *mi̯uən-śi̯wo*, am. *wun-šü*. Forme aberrante, pour son second caractère; elle date des Ming

*y*

*yaγal*, dans *yaγal toruγ* «vêtement de gala»; 2:5; 35:7. Ky *yaγal*, dans *yaγal toruγ*, id.

*yaqši* «bon»; 11:3; 20:5; 23:8; 24:6; 27:6; 30:6; 34:3; 37:6. Ky *yaqši*, id.

*yalbar-* «supplier, prier»: *yalbarïp*; 2:4; 4:4; 6:3; 8:3; 14:3; 17:2; 19:3; 38:3; *yalbarïp* (*yen-pa-li*), id., BM 102a ~ a. turc *yalbar-*, *yalwar-* «flehen, anflehen» (Gab., *Altt. Gr.* 351); ouig. *yalwar-* «flehen» (*Anal. Ind.* 54), *ylwar-* (F. W. K. Müller, *Uig.* II, 79:52); Kāšγ. *yalvar-* «um Hilfe flehen» (Br. 75); Rabγ. *yalbar-* «implorer, supplier» (Mal., *Pamj.* 383). Tefs. *yalwar-*, id. (Bor. 137); tchag. *yalbar-* «insister, supplier» (PdC 533); Lég. *čalbar-* pour *ǰalbar-* (50); s. yög. *yalvar-* (Mal. 35); tourki *yalbar-*, *yalvar-* «to beg, to beseach, to entreat» (Jar. 146); ouig. mod. Lob. *yalvai-* (Mal. 117)

*yalïnguz* «seulement, exclusivement; seul»; 21:7; *yalïnguz* (*ya-lin-k'ou-sseu*), id. S 26b; «mais, seulement». S 1b, 17b; *yalïnguz oq* «seulement»; 15:4; *yalïnguz oq* (*ya-lin-k'ou-sseu ngao*) «il faut seulement; à condition que», S 9a ~

a. turc *yalanguz* «allein» (Gab., *Altt. Gr.* 351); ouig. *yalïnguz* «allein» (Gab., *TTT* VIII, 102), *yalnguz* «allein, nur» (Gab., *TTT* X, 53); Kāšγ. *yalïngus* «einsam» (Br. 75); QB, Rabγ. *yalγuz* «seul, seulement» (Mal., *Pamj.* 383); Tefs. *yalnguz*, *yalγuz*, id. (Bor. 138); tchag. *yalγuz*, *yalγuzun* «seul, unique» (PdC 534); Lég. *yalγuz* (56), *čalγuz* ponr *ǰalγuz* (73); tourki *yalγuz* «alone, only, solitary, standing alone» (Jar. 147); ouig. mod. *yalγuz* (Mal. 153)[93]

*yan-* «rentrer, s'en retourner»: *yanïp* 10:3; 17:3; *yanïp* (*ya-ni*), BM 102a; *yanïp bar-* 2:4; 4:4; 6:3; 8:3–4; 11:5; 12:5–6; 13:6; 19:3; 21:11; 38:3; *yanmïš* (*yang-mi-che*) «rendre, récompenser», S 32a. Ky *yan-* «rentrer, s'en retourner», *yanïp*

*yana* «et, encore, puis», dans *yana m-a*, id.; 8:5; 10:5; 17:4; 25:9; 32:6; 34:5; *yana m-a* (*ya-na ma*), id., S 3a, 19a ~ a. turc *yana*, *yänä*, *yinä* «wiederum, dann, und von neuem, übrigens, dagegen» (Gab., *Altt. Gr.* 351); ouig. *yana* «encore, de nouveau» (Radl., *Uig. Spr.* 274; Rachm., *Heilk.* I, 23); Kāšγ. *yana*, *yänä* «wieder» (Br. 76); Tefs. *yana*, id. (Bor. 139); tchag. *yana* (PdC 536); tourki *yana*, *yɛne*, *yene* «afresh, again, over, as before; further, later, and, also, a new one» (Jar. 154); ouig. mod. *yenä*, *yene* (Mal. 155)

*yančï-* «battre, frapper; damer, pilonner»; *yančïp* (*yang-tch'e*), S 13b ~ a. turc *yanč-*, *yančï-* «sündigen; zerdrücken» (Gab., *Altt. Gr.* 351); ouig. *yanč-* «zerquetschen» (Rachm., *Heilk.* I, 14:176), *yanč-* «fehlen, sündigen» (F. W. K. Müller, *Uig.* II, 81); Kāšγ. *yančï-* «zusammendrücken» (Br. 76); tar., tourki *yanči-* «drücken, zusammendrücken, breitdrücken» (Radl. III, 97).[94] Cf. mong. Hs *ǰanči-* «schlagen» (H 85); mong. lit. *ǰanči-* «battre, frapper, fouetter» (Kow. III, 2238); etc.

*yang* (*yang*) «règle, règlement», S 23b ~ a. turc *yang* «Art» (Gab., *Altt. Gr.* 351), *yang*, id. (F. W. K. Müller, *Uig.* II, 41:21); Kāšγ. *yang* «Zentrum, Mass, Modell» (Br. 77); QB *yang* «forme, modèle, règle» (Mal., *Pamj.* 384). Emprunt fait au chin. 樣 *yang* «a kind, a manner, a style, a sort; a pattern or sample; an example»; ach. *i̯ang*, am. *yaṅ*. Prononciation du moyen mandarin des Yuan et des Ming

*yang* «espérer; regarder respectueusement», glose chinoise (= *ïnayat*); 34:1,4. C'est la transcription du chin. 仰 *yang* «to look up, to; to look up; face upwards» (Mathews), ach. *ngi̯ang*, am. *ṅäṅ*. Prononciation des Ming. Cf. *yang-lai*

*yangaq* «face, visage»; «numérale» 35:5; 40:5; *yir yangaq* «côté, direction». Cf. Doc. 35, ligne 5, note. Ky *yangaq* «face, visage, côté, direction»

*yangčï* «sorte, espèce»; 25:9; 31:5; 34:6; *yangčï* (*yang-tche*), id., S 34b ~

[93] *Wou-t'i* III, 3474: tourki *yalγuz*, mong. *yaγčaγar*; tib. *gčig-bu*; ma. *emxun* («allein[stehend], einsam, vereinsamt»; Hauer, 246).

[94] Le chin. *ta* «battre» est traduit, dans le *Wou-t'i* I, 544, par tourki *ur*, mong. *ǰanči*, tib. *brǰeg*, ma. *tanta* («verhauen, verprügeln, züchtigen»; Hauer, 889).

tourki *yaŋzä*, *yaŋza* «sort, kind» (Jar. 148). C'est un emprunt fait au chin. 樣子 *yang-tseu*, ach. *ịang-tsi*, am. *yaṅ-zï*. La forme *yangčï* vaut pour *yangǰï* (à la rigueur *yangzï*); l'emprunt date des Ming. Cf. encore mong. *yanǰu* «shape, form; aspect; expression of the face, complexion; manner or way of doing a thing; kind, sort, type; character, conduct, mood» (Les. 428)

*yang-lai* «espérer; regarder respectueusement», glose chinoise (= *ïnayat*); 7:5; 9:3; 21:5; 26:2; 28:1; 39:3. C'est la transcription du chin. 仰賴 *yang lai* «to rely on, to trust to» (Mathews, p. 556, n° 3776), ach. *ngịang-lâi*, am. *ṅäṅ-lay*. Prononciation des Ming

*yangïlat-* «commencer de nouveau, renouveler»: *yangïlatmïš* (*yang-k'i-la-mi-che*), S 22b ~ cf. a. turc *yangïla-* «erneuern» (Radl. III, 62); Kāšγ. *yangïla-* «erneuern» (Br. 77); tchag. *yangïla-* «se renouveler» (PdC 538); krm. *yäŋïlä-* «erneuern» (Radl. III, 324); tourki *yäŋïlä-* «to renew» (Jar. 154)

*yantur-* «reculer, se retirer»:[95] *yanturdui* (*yang-tou-eul-touei*), S 15a ~ a. turc *yantur-* «umkehren, (trans.) umwenden», *yanturu*, *yanduru* «wiederum, dagegen» (Gab., *Altt. Gr.* 351); ouig. *yandur-* «faire revenir, rappeler» (Radl., *Uig. Spr.* 274), *yanturu* «wieder» (Rachm,. *TTT*, VII, 122); Kāšγ. *yandur-* «zurückkehren lassen» (Br. 76); QB, Rabγ. *yandur-* «se retirer» (Mal., *Pamj.* 384); Tefs. *yandur-*, id. (Bor. 139); tourki *yandur-*, *yandu-*, *yandui* «to cause to turn, to return, to pay back, to remit, to turn back, to drive back, to drive cattle back home, to convert, to turn» (Jar. 148); ouig. mod. *yandur-* (Mal. 154). Cf. Ky *yan-* «rentrer, se retourner»

*yanturγu* (*yang-tou-eul-hou*) «récompense, rétribution», S 33b. Cf. le précédent. Au point de vue sémantique, voir mong. *qari-* «revenir, retourner» > *qariγu* «action de retourner; récompense, rétribution»

*yaraγ-lïγ* (*ya-la-li*) «convenable, juste», S 24a ~ a. turc *yaraγlïγ* «passend, günstig, zu . . . geeignet» (Gab., *Altt. Gr.* 352); ouig. *yaraqlïγ* «convenable, favorable» (Radl., *Uig. Spr.* 274); Kāšγ. *yaraγlïγ* «möglich» (Br. 79); QB, Rabγ. *yaraγlïγ* «convenable» (Mal., *Pamj.* 385); Tefs. *yaraγlïγ*, *yaraγlïq* «nécessaire, convenable» (Bor. 143); tchag. *yaraqlïγ* «convenable; beau» (PdC 521)

*yaraštur-* «rendre propre, apte»: *yarašturup*, dans *bolup yarašturup* «créer, effectuer, mettre sur pieds»; *yarašturup* (*ya-la-cheu-tou-lou*), S 9a. Ky *yaraštur-*, id.; *yarašturup*

*yarčïmla-* «contrôler, tenir en ordre»: *yarčïmlap*: 25:5; *yarčïmlap* (*ya-eul-tch'en-la*), id., S 33a ~ mong. Hs *ǰarčimtai* «ordentlich, schicklich» (H 86); Hy *ǰarčimla-* «mettre en ordre, gouverner» (Lew. 27); Ph *ǰarčim* «rule» (Po. 125); précl. *ǰarčimla-* (*Mongol Nyelvemléktár* IV, p. 25; 22a2); MA *ǰarčim* «ordre» (Po. 201; l'interprétation «терпение; patience», son équivalent tchag. est à lire *tüzmäk*, ce qui signifie «ordre, arrangement, règlement»); mong. lit. *ǰarčim* «loi, coutume, usage», *ǰarčimla-* «ordonner, mander» (Kow. III, 2309); kalm.

[95] Cf. *töläp*, note 85.

*zartšm* «Gebot, Befehl; Proklamation» (Ramst. 468); khal. *zarčim*, *zarčimla-* (Luv. 194); bour. *zaršam* (Čer. 267)

*yarlïγ* «ordre impérial»; 1:8; 2:8; 3:11; 4:8; 5:9; 6:6; 7:10; 8:7; 9:8; 10:8; 11:7; 12:7; 13:8; 14:8; 15:11; 16:11; 17:7; 18:8; 19:8; 20:8; 21:12; 22:11; 23:10; 24:11; 25:12; 26:9; 27:8; 28:8; 29:10; 30:8; 31:8; 32:8; 33:8; 34:11; 35:10; 36:8; 37:8; 38:5; 39:8; 40:8; 41:7. Ky *yarlïγ*, id.

*yarmaq-lïγ* «tacheté», dans *altun yarmaq-lïγ bars* «léopard». Ky *yarmaq-lïγ*, dans *altun yarmaq-lïγ bars* «léopard»

*yarsï* (*ya-eul-tsi*) «obéissant, docile, soumis», BM 105b [ouig. *yarsï* «gehorsam», Uig.-Chin. Wrtb. 105, b; Radl. III, 148][96]

*yasaq* «usage»: *yasaq nï*, dans *törü u yasaq nï* «les règles et les usages»; *törü m-a yasaq-nï*, id. Ky *yasaq*, id.; *törü m-a yasaq nï*

*yasan-* «être dirigé, être mis en ordre»: *yasanïp* (*ya-sa-ni*), BM 103b ~ tchag. *yasan-* «sich schmücken, sich ausputzen, sich ausstaffieren» (Radl. III, 217); tourki *yasan-* «to dress oneself» (Jar. 151). Cf. Ky *yasa-* «arranger»

*yaš* «âge»; 21:8; 35:6; 36:6; *yaš* (*ya-che*), id., S 19a ~ a. turc *yaš* «frisch, lebendig, Leben, Lebensjahr» (Gab., *Altt. Gr.* 353); ouig. *yaš* «année, âge» (Radl., *Uig. Spr.* 275), *yaš* «Leben, Lebensjahr, alt» (Rachm., *TTT* VII, 122); Raby. *yaš* «âge» (Mal., *Pamj.* 386); Tefs. *yaš* «année, âge» (Bor. 148); tchag. *yaš*, id. (PdC 526); s. yög. *yas* «âge; jeune» (Mal. 37); sal. *yaš*, id. (Kak. 195); tourki *yaš* «âge» (Jar. 150); ouig. mod. *yaš* (Mal. 155); *tümän yaš* «dix mille années d'âge: longévité»

*yašur-* «cacher»: *yašurzun* (*ya-chou-eul-tsouen*), S 14a ~ a. turc *yašur-* «verheimlichen» (Gab., *Altt. Gr.* 353); ouig. *yašï-* «se cacher» (Radl., *Uig. Spr.* 275), *yašuru* «heimlich» (F. W. K. Müller, *Uig.* II, 23:13); Kāšγ. *yašur-* «1. bedecken; 2. verbergen» (Br. 82); tchag. *yašur-* «cacher, se cacher» (PdC 527); tourki *yašur-* «to conceal, to hide» (Jar. 151)

*yatar*[97] «courbe, recourbé», dans *yatar boldï* (*ya-ta-eul pan-ti*) «il s'est recourbé», S 26a

*yavaš*, dans *yumšaq yavaš* «doux, clément, mou» ~ a. turc *yavaš*, *yabaš* «sanft, mild» (Gab., *Altt. Gr.* 355): ouig. *yavaš* «sanft» (F. W. K. Müller, *Uig.* II, 87:51), *yabaš*, *yavaš* «friedlich, ruhig» (Gab., *TTT* X, 54); Kāšγ. *yavaš* «sanft, milde, zahm» (Br. 82); tchag. *yavaš* «doux, patient» (PdC 539); tourki *yavaš* «good, gentle, quiet, etc.» (Jar. 151)

*yazuq* (*ya-tsou*) «péché, crime», S 3a, 18b ~ a. turc *yazuq* «Sünde» (Gab., *Altt. Gr.* 353); ouig. *yazuq* «faute, péché» (Radl., *Uig. Spr.* 273), *yazuq* «Sünde»

[96] La transcription chinoise suppose une prononciation *yarzï*. D'après *Wou-t'i* I, 1408, le chin. *chouen* répond aux termes étrangers suivants: tourki *ötüri*; mong. *ey-e-ber* ou *eyeldeg* («soft, flexible, tender; friendly propitious; sociable, courteous, polite, urbane», Les. 304); tib. *yid-mthun*; ma. *iǰisχon* («folgsam, gefügig, fügsam, willig, willfährig, gehorsam; Fügsamkeit, Gefügigkeit, Gehorsam»; Hauer, p. 488).

[97] Leçon incertaine: *d* : *t* et *a* : *e*.

(Gab., *TTT* VIII, 103); Kāšγ. *yazuq* «Sünde» (Br. 84); QB, Rabγ. *yazuq* «péché» (Mal., *Pamj.* 387); Tefs. *yazuq*, id. (Bor. 135); tchag. *yazuq* (PdC 525); tourki *yazuq* «transgression» (Jar. 151)

*yäl* «vent»; 1:2. Ky *yäl*, id.

*yärü* (*ya-lou*) «probablement, pour la plupart», S 30b ~ mong. Hs *yerü* «en tout, en général; tout à fait, au total» (Lew. 87); mong. lit. *yerü* «en général, généralement, communément, en commun; général, universel, commun, public» (Kow. III, 2324); kalm. *jir* «1. ganz, durchaus, nur, wahrlich; 2. allgemein, im allgemeinen» (Ramst. 218); ord. *jörö* «absolument, tout à fait, tout bien considéré, en somme, somme toute, en tout, au total, en général; ce qui est ordinaire, général, commun; sert aussi à exprimer un doute, un soupçon, une crainte, etc.» (Most. II, 404); khal. *er* [= *yer*] (Luv. 172)

*Yäsän*, dans *Qoči Yäsän* «envoyé tributaire de Šambu, roi de Qamul»; 34:7. La retranscription ouigoure est sans autorité. *Qoči* vaut sans doute pour *Qoǰa* (*Qoǰä*) «seigneur, etc.»; *Yäsän* peut bien représenter *Äsän* «sain, robuste». Parmi les noms kiptchaks, nous avons *Äsän-qoǰa*; J. Sauvaget, *Noms et surnoms de Mamelouks*: *Journ. As.* CXXXVII (1950), p. 36. Il serait très tentant de rapprocher ce nom tel qu'il est de celui du fameux *Houo-tche ya-san* (*Hōǰa Asan*), mais voir Doc. 34, ligne 7, note

*Yäsän buq-a* (*Ye-sien pou-houa*) «le roi Äsän buqa»; 33:1; 36:1. *Äsän-buqa* est un nom turc bien commun, attesté, entre autres, dans le kiptchak; cf. *äsän-boγa* «taureau, étalon sain, robuste»: J. Sauvaget, *Noms et surnoms de Mamelouks*, p. 36. Sur note **Äsän-buq-a*, voir Doc. 33, ligne 1, note

*yïγ-* «ramasser, collectionner»: *yïγïp*; 3:9; 5:7; 21:10; 25:10; 30:6; 35:6; 40:6; 41:6; *yïγ yïγïn* (*yi yi-hen*) «ramasser, recueillir», S 27a. Ky *yïγ-*, id., *yïγïp*

*yïγač* «arbre»; 22:4. Ky *yïγač* «arbre, bois»

*yïγïlïš-* «s'allier, se liguer»: *yïγïl*[*ï*]*šïp*[98] (*yi-hei-li-che*), BM 108a ~ cf. ouig. *yïγïl-* «sich versammeln, zusammenkommen» (Gab., *TTT* VIII, 103); Rabγ. *yïγïl-* «s'assembler, se rassembler» (Mal., *Pamj.* 391); Kāšγ. *yïγïl-* «versammelt werden, sich versammeln» (Br. 87); Tefs. *yïγïl-* (Bor. 156);tourki *yïγïl-* «to gather» (Jar. 155), ouig. mod. *yiγil-*, id. (Mal. 155)

*yïl* «année» 3:3; 7:1; 15:2; 16:3,4; 24:3; 27:2; 29:1,3; 31:3; 33:2; 41:4. Ky *yïl*, id.

*yï*[*l*]*qï*[99] «bétail», dans *yï*[*l*]*qï-larïn qodup* (*yi-hei-la-lin k'ou-t'o*) «mener paître le bétail», BM 108a ~ a. turc *yïlqï* «Vieh, Tierexistenz, (Zucht)pferd» (Gab., *Altt. Gr.* 354); ouig. *yïlqï* «Vieh, Tierexistenz» (*Anal. Ind.* 56), *yïlyï*

[98] En écriture ouigoure, les signes *l* et *š* sont tracés assez loin l'un de l'autre pour qu'on y attende le signe *yod*, mais sur notre copie ce dernier n'est pas visible. Le premier caractère chinois doit être lu correctement 牽 *kieou*.

[99] Par une erreur du copiste, dans l'orthographe ouigoure du mot *yïlqï* le signe *l* a été oublié; cette erreur a été répétée par le transcripteur chinois.

(F. W. K. Müller, *Uig.* II, 43:12); QB *yïlqï* «bétail» (Mal., *Pamj.* 391); Kāšγ. *yïlqï* «Vieh» (Br. 88); Tefs. *yïlqï* (Bor. 158); Lég. *yïlqï* (Br. 6:15); tourki *yïlqï* «horse» (Jar. 156)

*yïraq* «loin, lointain»; 12:2; 13:4; 25:11; 26:3; 27:2; 29:8; 33:7; 36:6. Ky *yïraq*, id.

*yilin-* «transgresser, violer; envahir, attaquer»: *yilinip*[100] (*yi-li-ni*), S 9b ~ a. turc *ilin-*, *yilin-* «hängen bleiben, haften, stecken bleiben» (Gab., *Altt. Gr.* 310); ouig. *ilin-* «sich anhängen» (F. W. K. Müller, *Uig.* II, p. 26, note 1; Gab., *TTT* VIII, 91); Kāšγ. *ïlïn-* «hängen bleiben, gefangen werden» (Br. 62)

*yimä* «et, encore» dans *taqï yimä*, id. ~ a. turc *yimä*, *ymä* «und, sowie, auch, ebenfalls» (Gab., *Altt. Gr.* 355); ouig. *ymä*, *yimä*, id. (F. W. K. Müller, *Uig.* I, 59; Rachm., *TTT* VII, 123; Gab., *TTT* VIII, 103); Kāšγ. *yimä*, *yämä* «auch» (Br. 90)

*yin* «pour cette raison, c'est pourquoi», glose chinoise (= *munïng täg*); 3:4; 7:2; 15:4,6; 25:2; 27:4. C'est la transcription du chin. 因 *yin* «because; in consequence of; therefore; then; for this reason» (Mathews), ach. *·i̯ĕn*, am. *i̯in*. Prononciation des Ming

*yingil* (*yin-kin*) «léger», S 34a ~ a. turc *yingil* «leicht» (Gab., *Altt. Gr.* 355); ouig. *yingil*, id. (Rachm., *TTT* VII, 123); tchag. *yingil*, *yingül* «léger, dispos» (PdC 560); tourki *yinik*, *yinig*, *yinɛk*, *yinnik* «light (not heavy)» (Jar. 157); ouig. mod. *yeŋil* (Mal. 155), Kaš. *yiŋek* (*Ujg. nar.* 117). Cf. Ky *yingillä-* «traiter sans respect»

*yir* «terre» 25:1; *yir yangaq* «endroit, localité» 1:1; 2:1; 3:1; 4:1; 5:1; 6:1; 8:1; 9:1; 10:1; 11:1; 12:1; 15:1; 18:1; 19:1; 20:1; 21:1; 23:1; 24:1; 26:1; 28:1; 30:1; 32:1; 37:1; 38:1; 39:1; 40:1,3; 41:1; *yir sarï* «endroit, pays». Ky *yir*, id.

*Yisu*, voir *Baba Yisu* «envoyé tributaire de Qamul». Leçon incertaine, d'une interprétation douteuse

*yit-* «se rendre, aller, arriver»: *yitip*; 3:6; 6:2; 7:8; 8:2; 9:4; 14:3; 18:6; 20:6; 21:3; 22:6; 24:7,8; 27:3; 28:4; 30:5; 32:4; 33:2; 39:4; *yitgінčä* 23:4; 25:6; 36:3; *amtï-qï yitgінčä* «jusqu à présent»; *yitip* (*yi-ti*), id., S 34a ~ a. turc *yit-*, *yät-* «ankommen, erreichen, nachkommen genügen» (Gab., *Altt. Gr.* 355); ouig. *yet-* «suffire» (Radl., *Uig. Spr.* 275), *yit-*, *yi̯d-* «ausreichen» (Rachm., *TTT* VII, 123), *yit-* «ausreichen; erreichen» (F. W. K. Müller, *Uig.* II, 109); tchag. *yit-* «parvenir» (PdC 552); tourki *yet-*, *yẹt-*, *yit-* «to reach, to attain, to arrive, to be enough, to be sufficient, to last, to overtake, to understand» (Jar. 155); ouig. mod. *yit-*, *yät-* (Mal. 156)

*yitär-* «conformer»: *yitärip*; 15:7; 22:5; 25:7; 26:3; 27:6; 31:4; 33:1; 34:4; 35:2,6; 37:5; 41:3; *yitärip* (*yi-tö-li*), id., BM 109a. Ky *yitär-* «faire complètement, mener à bien», *yitärip*

[100] Leçon incertaine (*i* : *ï*).

*yitkürgü* «envoyé», dans *til yitkürgüsi* «messager, annonciateur (de la victoire)» ~ Tefs. *yetkür-* «conduire, mener; exécuter» (Bor. 153); tchag. *yitkür-* «faire arriver; exécuter» (PdC 552); s. yög. *yetkir-*, *yetker-*, *yetkir-* (Mal. 40); tourki *yetkür-* «to bring, to fulfil»; *yetküz-* «to cause to reach, to bring, to maintain, to reach, to convey» (Jar. 155); ouig. mod. *yätkür-* (Mal. 155). Cf. Ky *yitär-* «faire complètement, mener à bien»

*yoγun* (*yu-k'ouen*) «gros, épais», S 31b ~ a. turc *yoγan* «dick» (Gab., *Altt. Gr.* 356); ouig. *yoγun* «gros, gras» (Radl., *Uig. Spr.* 276; Rachm., *TTT* VII, 123); Kāšγ. *yoγun* «dick» (Br. 92); Tefs. *yoγun* «gros, gras» (Bor. 158); tchag. *yoγun*, *yoγan* «épais» (PdC 546); s. yög. *yoγun*, *yoγïn* «gros, gras» (Mal. 41); tourki *yoγan* «big, large, great, stout» (Jar. 158); ouig. mod. *yoγan* «grand» (Mal. 156)

*yoq* «il n'y a pas»; 1:3; 34:3,4. Ky *yoq*, id.

*yol* «*renom, *réputation»: *yolïn*, dans *atïn yolïn*; 24:6; 27:6; 34:3; *atïn yolïn* «renommée, réputation», S 7b ~ a. turc *yol* «Strahl, Glück» (Gab., *Altt. Gr.* 356; *yol* «Weg, Reise, Mal, Möglichkeit, Existenzform», ibid., est un autre mot); ouig. *yol* «Glück» (Rachm., *TTT* VII, 123). Cf. mong. lit. *ǰol* «bonheur, avantage, succès, réussite» (Kow. III, 2386); kalm. *zol* Ö «(veraltet) Glück; glückliche Reise, Erfolg» (Ramst. 475); khal. *zol* «bonheur, succès» (Luv. 197); bour. *zol*, id. (Čer. 270). Sur mong. *ǰol*, voir encore *Acta Orient. Hung.* XVII, p. 270, s. v. *ölǰei*

*yol* «route»; 3:5; 9:2; 12:2; 13:4; 15:5,6; 18:4; 20:4; 33:2; 39:2; *tangï yol* «route». Ky *yol*, id.

*yorï-* «marcher, s'en aller»; 12:3; *yorï qačtï* «aller et venir; communication»; 9:3; 15:3—4; 20:4; 39:3; *aburï yorï* «*caractère vertueux, *conduite intègre». Ky. *yorï-*, id.

*yorüg* «sens, explication, interprétation, définition», *yorüg-i* (*yu-lou-ki*), forme poss., S 12b. Ky *yorig-i*; *bitig-ning yorüg-i*

*yu-* «laver»: *yuyu* «ce qui sert à laver», dans *altun kümüš yüz-ning yuyu čïlapčï* «cuvettes d'or et d'argent pour se laver la figure»; 22:7; S 38b ~ ouig. *yuv-* «abwaschen» (F. W. K. Müller, *Uig.* II, 77:26); Kāšγ. *yu-* «waschen»; Tefs. *yuv-* «laver» (Bor. 163); tchag. *yu-*, id. (PdC 550); s. yög. *yu-*, *yuv-* «laver» (Mal. 43); sal. *yu-*, *yu̯*, id. (Kak. 195); tourki *yu-*, *yû-*, *yui-*, *yüi-* «to wash» (Jar. 159); ouig. mod. *yu-* (Mal. 156). Cf. a. turc *yun-* «sich waschen» (Gab., *Altt. Gr.* 357); ouig. *yun-*, id. (Rachm., *TTT* VII, 124; Gab., *TTT* VIII, 104)

*yula* «lampe», dans *yula tamtur* (*yu-la tien-tou-eul*) «allumer la lampe» S 28a ~ a. turc *yula* «Fackel» (Gab., *Altt. Gr.* 356); ouig. *yula* «torche, flambeau» (Radl., *Uig. Spr.* 276), *yula* «Kerze, Fackel» (Rachm., *TTT* VII, 124); Kāšγ. *yula* «Fackel» (Br. 96); s. yög. *yola* (Mal. 42); sal. *yula* «lanterne» (Kak. 196).[101] Cf. *Acta Orient. Hung.* XIV, p. 39

[101] *Wou-t'i* II, 3127: chin. *teng* «lampe»; tourki *čïraγ*; mong. *ǰula*; tib. *sgron-me*; ma. *dengǰan* («Lampe»; Hauer, p. 193).

*Yum* (*Jong*) «pays des *Jong*»; 15:1. Transcription du chin. 戎 *jong*, ach. *ńźi̯ung*, am. *žün̂*. L'initiale *y-* remonte à *ǰ-*; la finale *-m* paraît aberrante, mais elle n'est pas sans exemple dans le dialecte chinois de nos documents. Cf. encore Doc. 15, ligne 1, note

*yumša-* «envoyer»: *yumšap*; 1:1,4; 2:1; 3:1,4,6; 4:1; 5:1; 6:1; 7:3,8; 8:1; 9:1; 11:1; 12:1; 13:1; 14:1; 15:3; 16:3,7; 17:1; 18:1; 19:1; 20:1; 21:1,10; 22:1; 23:2; 24:4,8; 25:7; 26:4; 27:3,5; 28:3; 29:2,6; 30:1,4; 31:1,4; 32:4; 34:6; 35:3; 36:4; 38:1; 39:1; 40:1; 41:1. Ky *yumša-* «envoyer, déléguer, commissioner», *yumšap*

*yumšaq*, dans *yumšaq yavaš* (*yong-cha ya-fa-che*) «doux, clément, mou», S 26a ~ a. turc *yumšaq* «mild, weich» (Gab., *Altt. Gr.* 357); ouig. *yumšaq* «mou» (Radl., *Uig. Spr.* 276; Rachm., *TTT* VII, 124; Gab., *TTT* VIII, 104); Kāšγ. *yumšaq* «weich» (Br. 97); Tefs. *yumšaq* «mou» (Bor. 163); tchag. *yumšaγ*, id. (PdC 550); s. yög. *yumsaq* (Mal. 44); tourki *yumšaq*, *yümšaq* «soft, loose» (Jar. 160); ouig. mod. *yumšaq* (Mal. 157)

*Yunus* «roi du pays d'Iγur»; 21:1. Nom mahométan bien connu. Voir Doc. 21, ligne 1, note

*yükün-* «s'agenouiller, s'incliner»: *yüküngäli*, adverbe verbal; 7:4; 14:3; 17:2; 21:6; 25:4; 26:3; 34:3; 40:3; *yüküngäli* (*yu-kong-k'o-li*), id., S 1a, 17a. Cf. *čök-*. Ky *yükün-*

*yu̯räk* «coeur»; 21:6; 26:3; 29:9; 35:2. Ky *yu̯räk*, id.

*yu̯rüng* «blanc»; 34:5; *yu̯rüng ayaq* (*yu-long ngai-ya*) «tasse (de porcelaine) de couleur blanche», S 28b. Ky *yu̯rüng*, id.

*yüz* «face, visage»; 22:7; *altun yüz-ning yuγu čïlapčï* «cuvette d'or pour se laver la figure», S 38b. Ky *yüz* «joue»

## Addenda

Voici quelques remarques supplémentaires à propos des mots ouigours non identifiés ou insuffisamment interprétés du *Kao-tch'ang-kouan yi-chou*, publié dans *Acta Orient. Hung.* XIX, pp. 117—199, 257—316.

*arïya-* «mépriser dédaigner» (p. 130). Par son aspect phonétique (°*iya*°), ce mot dénonce une origine étrangère. On pourraît songer ici encore à un emprunt fait au mongol, malgré l'apparente difficulté sémantique: Hs *ariya-* «unschlüssig, mistrauisch sein», *ariyal* «Zweifel, Zögern» (Haenisch 9). Le mot, inconnu au mongol classique, est attesté dans les «Douze actes du Bouddha»: (IX, f. 61b) *bodi qutuγ-i bütügeküy-e berke*: *burqan bolumui kemen buu ariy-a*: «n'hésite pas disant que le bonheur de bodhi est difficile à réaliser et que tu deviendras Bouddha» (éd. Ligeti, p. 135)

*at* «cheval» (p. 139). D'après trois mss (Budapest, Amiot, Hirth), la transcription chinoise du mot ouigour est épelée *ngo* ce qui donnerait une pronon-

ciation aberrante *et*. Or le ms BM, avec sa transcription *a*, assure cette fois encore la forme régulière *at*

*baqam* «l'arbre dit Sa-pan (Caesalpina sappan)» (p. 137). Cf. encore P. Pelliot, *Notes on Marco Polo* I, pp. 103—104, s. v. *Brazil*

*čäskä* «gingembre» (p. 151). La leçon *čäskä*, en tant que forme ouigoure, paraît authentique, cependant l'orthographe ouigoure permet en outre la leçon «étrangère» **časka* ou **časga*. La transcription chinoise (*tch'a-sseu-k'o*) nous laisse, une fois de plus, en panne, mais il n'en reste pas moins certain que, dans le cas présent, il faut partir de la forme *časga*. Le mot remonte au tibétain où nous avons *sga*, généralement *lča-sga*, *bča'-sga* «ginger» (Jäschke, p. 113); *lča-sga*, *bča'-sga* «white ginger» (Das, p. 396); *lča-sga*, *bča'-sga*, vulg. «gingembre» (Desgodins, p. 306). Le mot a été recueilli dans les vocabulaires sino-tibétains des Ming. Ainsi dans le vocabulaire du Sseu-yi-kouan nous avons, en écriture tibétaine, *bča'-sga*, en transcription chinoise pour *pou-tcha-sseu-ha* ce qui répond à *bčas-ga* (ms. Hirth, Suppl. 19b). Le vocabulaire du *Houei-t'ong-kouan* nous offre, en transcription chinoise, *tcha-eul-ka* ou *čar-ga*, forme dialectale du même mot (éd. T. Nishida, p. 158, n° 287). Enfin *čas-ga*, forme tibétaine «vulgaire» est passée, sous les Ming, et dans l'ouigour et dans le mongol.[102]

*čibïyan* «friandise» (p. 151). Ce mot doit être rattaché sans doute au mong. cl. *čibigin*, *čibegen* «1. goutte; 2. semen animalium; 3. esprit, essence»; *rasiyan-u čibigin* «une goutte de raçayana» (Kow. III, 2150); *čibege(n)* «drop; juice; spirit, essence, quintessence; semen; penis» (Les. 174). Les équivalents tibétains sont interprétés par le dictionnaire tibéto-mongol de Sumatiratna comme suit: *sñiṅ-ku* = 1. *oki* («spirit, essence, substance; source», Les. 607); 2. *čibigin* (cf. *supra*); 3. *čöčügei* («cream, sour-cream; residue of fruit after pressing», Les. 200) I, 783; *ñiṅ-khu* = *tosun-u čöčügei* («la lie, les fondrilles», Kow. III, 2223; cf. *čöčügei-yin tosun* «a kind of butter», Les. 823); *sayin sim-e čöčügei* (cf. *sim-e* «sap; essence, elixir, extract; nourishment, nutritiousness; quintessence, substance», Les. 709) I, 745; *thig-le* = 1. *dusul* («drip, drop; gout», Les. 277); 2. *šukra* («suc, fluide», Kow. II, 1542) I, 915. Dans le mongol préclassique, le mot *čibigin* apparaît dans une acception qui rappelle encore davantage le sens du mot ouigour: *edüge bi buram sikir terigüten küčütü čibigen idegen-i idemüi* «maintenant je mangerai des sucreries et d'autres aliments nutritifs et friands» («Les douze actes du Bouddha», VII, 43a, éd. Ligeti, p. 102); *bodistv-tur čibigin küčütü binyad-iyan bari* «offrez au bodhisattva son

[102] Dans le *Wou-t'i* III, 380, on retrouve pour le tibétain, la forme littéraire *sga* (prononciation *ga*), avec les équivalents suivants: chin. *kiang*; tourki *zanǰabil*; mong. *qalayun ebesü* («gingembre», Kow. II, 787; tib. *sman-sga*); ma. *furgisu* («Ingwer»; Hauer 322). Le tib. oriental *ga-h kya*, id., avec *ga-kya*, prononciation de Lha-sa, répond au tib. lit. *sga-skya*, id. (Minoru Go, *An Eastern Tibetan Dictionary*, p. 113, n° 1572).

aumône friande et nutritive» (*op. cit.*, p 102). Quant à sa forme exacte, *čibiyan* pourrait être lu, à la rigueur, *čibiyän*, forme qui remonterait régulièrement à *čibigän* d'où *čibigin* s'expliquerait tout seul. Pourtant, cette hypothèse, pour engageante qu'elle paraisse, ne s'impose pas, car il reste à savoir si *čubuyan* de la *Légende* remonte en effet à *čibiyan* ou, avec une leçon possible *čübüyän*, et l'on est en droit de poser là encore la forme **čibiyän*. Du reste, même les formes *čibigin* (< *čibigän*) et *čibiyan* (< *čibiyan*) ne sont point inconciliables

*kädäz* «coton; ouate» (p. 171). Pelliot, *Notes on Marco Polo* 1, pp. 433—434 (s. v. *Cotton*) est d'avis que le *kädäz* du Vocabulaire est altéré, la vraie forme du mot devrait être *käbäz* qui remonte au skr. *karpāsa*, pali *kappāsa* (à mon avis, ici encore, on doit supposer un intermédiaire iranien)

*kiš* «zibeline» (p. 174). Dans le *Supplément* du *Vocabulaire sino-persan* du Bureau des Traducteurs, f. 15b, on a pers. *kiš*, id. Sur le mot persan, emprunté au turc, voir Doerfer, *Türkische und mongolische Elemente* III, pp. 664—665

*küri* «boisseau (= chin. *teou*)» (p. 178). Le mot ouigour est passé dans le mongol où nous avons, dans les anciennes traductions: *arban dörben küri arbai* «quatorze boisseaux d'orge», *yurban küri yulir* «trois boisseaux de farine» (*Degedü Milarasba-yin čadiy*, ff. 28b, 74a; cf. L. Lőrincz, *Mongol Nyelvemléktár* [Recueil des monuments de la langue mongole] XII, Budapest 1967, pp. 74, 180) Le mong. *küri* répond au tib. *khal* «bushel, a dry measure = 20 *bre*; therefore = a score or 20 things of the same kind» (Jäschke, p. 40); cf. J. W. de Jong, *Mila ras pa'i rnam thar*, texte tibétain de la vie de Milarépa, 'S-Gravenhage 1959, pp. 57, 123.

*mụrki* «stupide, sot, fou» (p. 184); lire *molki*. Il ne fait guère de doute que l'orthographe ouigoure du mot a subi une altération: le signe appliqué à droite qui distingue le *l* d'un *r* a été oublié. La même erreur graphique a été commise dans *qurun* qui est pour *qulun* «poulain» (cf. pp. 169—170) ou, en sens inverse, dans *qolas* qui est pour *qoras* «le mâle des oiseaux» (p. 167, note 75). Ses équivalents mongols les plus importants sont: 1M *bolkin* «paresseux» (Poppe: MA 434); mong. cl. *bolki*, *molki* «stupide, not skillful; slow, inert; unpolished, clumsy; (Les. 118, 542); kalm. *bolḳ* Ö, *molḳ* «dumm, blöde; stumpfsinnig» (Ramst. 50); ord. *Bol$^{k}$χi* «stupide» (Most. I, 78): khal. *bolchi* (Luv. 76); bour. *bolchi* (Čer. 112).

*naivaziki* «génie protecteur» (p. 184). Le mot ouigour reparaît dans les textes bouddhiques mongols sous la forme de *navisikinar* (pl.); cf. *Qutuy-tu oγtaryui yaǰar-un naiman gegen neretü yeke kölgen sudur*, Kanǰur imprimé, *Dandr-a* XXIV, ff. 293a, 294b, 295a, 300a: L. Ligeti, *Mongol Nyelvemléktár* [Recueil des monuments de la langue mongole] V (Budapest 1967), pp. 119, 122, 123, 134. Il est intéressant de voir que l'expression mongole *qamuγ navisikinar* répond bien à *qamay qutlar vaqšiklar*, modèle ouigour de notre texte (*Säkiz yükmäk*, dans *Türkische Turfantexte* VI, p. 20:48).

*sanayči* «diseur de bonne aventure, devin» (p. 192). C'est le nom d'agent tiré du *sanay* (cf. tchag. *sanay* «compte, supputation»; PdC 342) qui, à son tour, est le dérivé du verbe *sana-* (cf. tchag. *sana-* «compter; estimer»; ibid.). La forme *sanayči*, au sens de «Zähler, Rechner» est enregistrée par Radl. IV, 299, comme terme osmanli; cependant sa source, le dictionnaire de Zenker, nous offre ici en réalité un mot tchaghataï; pour ce dernier voir encore *sanayčï* «Rechner» (éd. Kunos, p. 166, sa leçon *sanayǰï* n'est pas à retenir; éd. d'Istanboul, p. 183). Pour l'osm., on a d'après Redhouse, p. 1162, *sanaǰï* «one who habitually estimates and opines»; ce mot régulier au point de vue phonétique n'est plus usité dans la langue actuelle. Le mot apparaît en outre, sans doute par l'intermédiaire de l'ouigour, dans les anciennes traductions mongoles. L'on peut signaler, par exemple, dans le *Rājāvavādakā-sūtra* (Kanǰur mongol imprimé, *Eldeb* XX, n° 2, f. 104a) sous la forme de *sanayčin* où il répond au tib. *rcis-pa* «accountant, chronologist, astrologer» (Das, p. 1012); cf. L. Ligeti, *Mongol Nyelvemléktár* V p. 142. Dans les «Douze actes du Bouddha», VI, f. 7b, on lit: *saṇayčid-ḍa sanayulbasu* «quand il [le roi] a fait vaticiner les devins», ici le verbe *sana-* «compter» est employé nettement dans l'acception de «vaticiner, prophétiser»; cf. Ligeti, *Mongol Nyelvemléktär* IX (Budapest 1966), p. 39

*sitir* «once (poids)» (p. 195). Dans le *Supplément* A du Vocabulaire sino-mongol du Bureau des Traducteurs (n° 286) on a *šïǰir* «once (poids)»

*šišir* «agate» (p. 198). A première vue, ce mot intéressant qui n'est pas attesté dans les autres textes ouigours jusqu'ici connus, pourrait être rapproché du chin. 瑟瑟 *chö-chö* «a kind of gem — a turquoise» (Mathews); ach. *ṣi̯ɛt-ṣi̯ɛt*, am. *ši-ši*. Sous les T'ang on attendrait normalement *širšir*, mais vers le X$^{e}$ siècle (fin des T'ang et sous les Cinq dynasties), dans un composé ou dans une expression, la finale *-r* du premier élément a pu s'amuir. A titre d'exemple rappelons *·i-ban* 一萬 «dix mille», alors que *·i* figure dans d'autres positions, sous la forme de *·ir*; cf. F. W. Thomas—L. Giles, *A Tibeto-Chinese Word-and-Phrase Book*, dans *BSOAS* XII, p. 756, n° 40. Cependant, le chinois *chö-chö* est, à son tour, un emprunt fait à un dialecte iranien, très probablement au sogdien; B. Laufer, *Sino-Iranica*, p. 516. Dans ces conditions, il est fort probable que l'ouig. *šišir* remonte, avec beaucoup d'autres mots ouigours, lui aussi, à l'iranien. Cf. encore Doc. 36, note 5

*tngri örtünmiš* «couvert (aidé) par le Ciel» (p. 256) et *yir köndürmiš* «supporté par la Terre» (p. 286).[103] Ce sont des locutions traduites du chinois. Dans le mongol du XIV$^{e}$ siècle nous avons *tenggiride nembekdegsen ötögen-e*

[103] J'ai maintenu la leçon avec *ö*, en première syllabe, malgré *ürt-* «bedecken», *ürtül-* «bedeckt werden» des *TTT* VIII, p. 102 (ici même on lit *üt* «Zeit, Zeitabschnitt»; *üt* «Rat, Lehre»), et malgré tat. Kaz. et bachk. *ört-* «couvrir», car nous avons osm. *ört-* «cover, wrap» (Hony, 280), azer. *ört-*, id. (*Azerb.-russ. sl.*, 162), tkm. *ört-*, id. (Baskakov—Karryev—Chamzaev, *Turk.-russ. sl.*, Moskva 1968, 506).

*ergükdeksen* [*olon amitan*] «Wesen die vom Himmel bedeckt und von der Erde getragen sind»; E. Haenisch, *Sino-mongolische Dokumente vom Ende des 14. Jahrunderts* (Berlin 1952), pp. 21, 9, 42; Ligeti, *Mongol Nyelvemléktár* II, p. 124

*toγurčaq* «pousse, rejeton» (p. 266). Les grands dictionnaires mongols ont réuni sous une même rubrique plusieurs mots. Pour le mot signifiant «cheveux liés ensemble sur le sommet de la tête», voir tib. cl. *thor-čog*, *thor-čog-ma*, *thor-chugs* «a plaited tuft of hair, toupet», *thor* «anything gathered into a single point; what is in a tangle drawn out fine» (Das, p. 595); tib. précl. *thor-to* «the top point of hair, etc.» (ibid.). Pour le «petit bonnet sans bord retroussé et à bouton au sommet», voir encore *Wou-t'i* II, 3240, tourki *läb-ni bökgän tälpäk*; mong. *toγurčuγ malaγ-a*; tib. *žva-skoṅ*; ma. *torxiqô maχala* («die Krempe nicht aufrollender, am Rande mit Leder gesäumter Hut») (Hauer, 917)

*toruγ* «espèce de vêtement», dans *yaγal toruγ* (p. 268). Le *Suppl.* du *Voc. sino-pers.* du Bureau des Traducteurs, f. 20b, offre pour ce mot pers. ***sīlān*** ce qui est un emprunt fait au chin. *si-lan.*

*ergükdeksen* [*olon amitan*] «Wesen die vom Himmel bedeckt und von der Erde getragen sind»; E. Haenisch, *Sino-mongolische Dokumente vom Ende des 14. Jahrunderts* (Berlin 1952), pp. 21, 9, 42; Ligeti, *Mongol Nyelvemléktár* II, p. 124

*toγurčaq* «pousse, rejeton» (p. 266). Les grands dictionnaires mongols ont réuni sous une même rubrique plusieurs mots. Pour le mot signifiant «cheveux liés ensemble sur le sommet de la tête», voir tib. cl. *thor-čog*, *thor-čog-ma*, *thor-chugs* «a plaited tuft of hair, toupet», *thor* «anything gathered into a single point; what is in a tangle drawn out fine» (Das, p. 595); tib. précl. *thor-to* «the top point of hair, etc.» (ibid.). Pour le «petit bonnet sans bord retroussé et à bouton au sommet», voir encore *Wou-t'i* II, 3240, tourki *läb-ni bökgän tälpäk*; mong. *toγurčuγ malaγ-a*; tib. *žva-skoṅ*; ma. *torxiqô maχala* («die Krempe nicht aufrollender, am Rande mit Leder gesäumter Hut») (Hauer, 917)

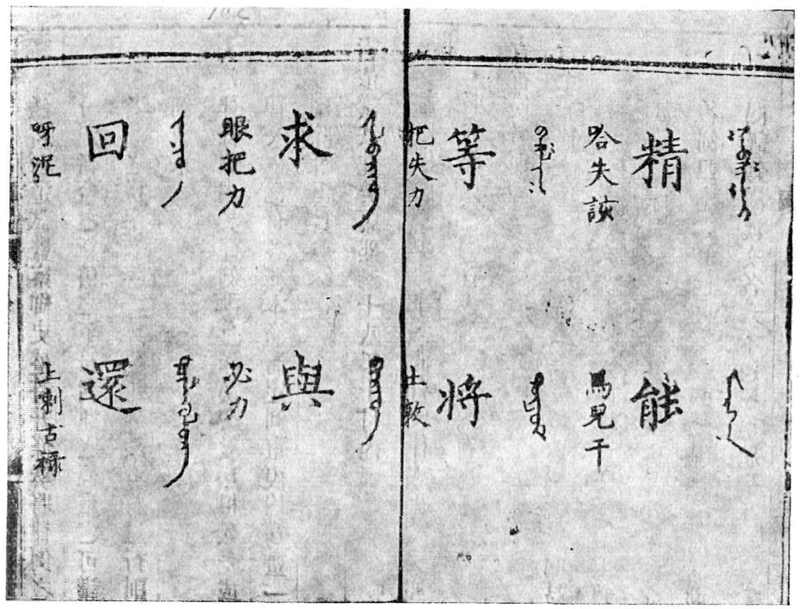
*toruγ* «espèce de vêtement», dans *yaγal toruγ* (p. 268). Le *Suppl.* du *Voc. sino-pers.* du Bureau des Traducteurs, f. 20b, offre pour ce mot pers. ***sīlān*** ce qui est un emprunt fait au chin. *si-lan*.



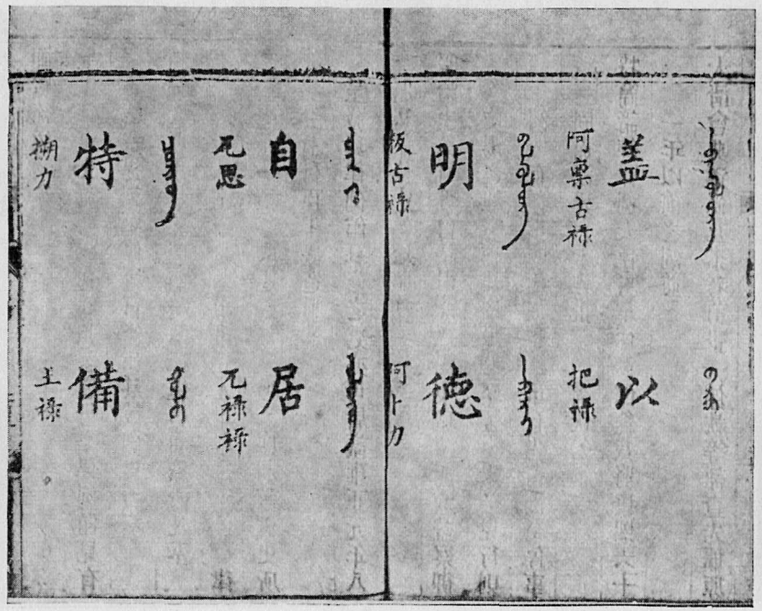




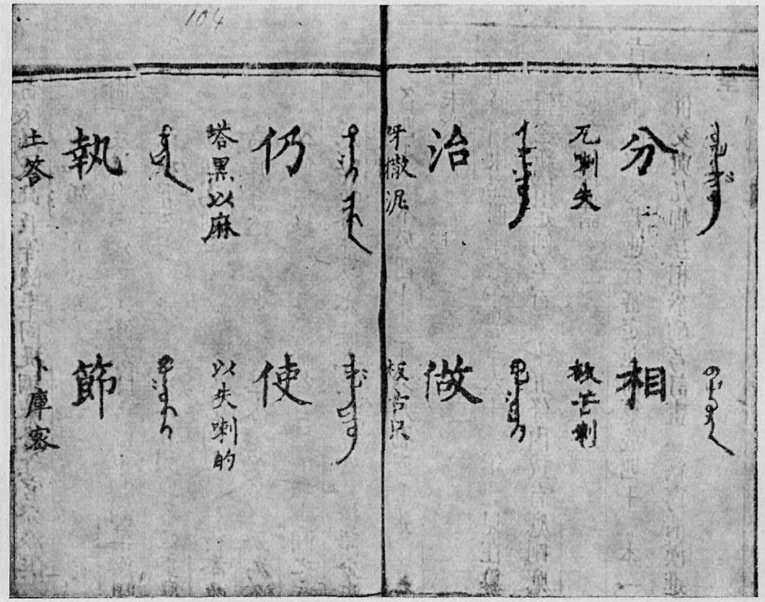

101a 100b




102a 101b



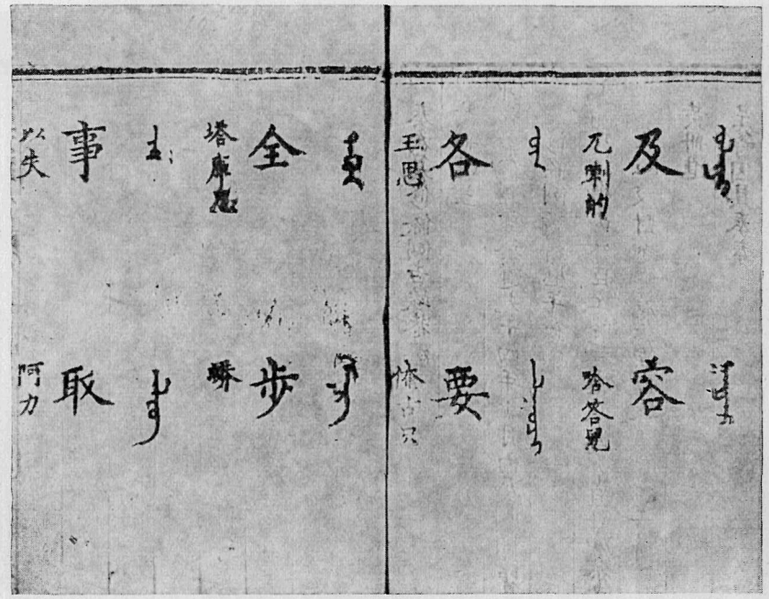
103a 102b



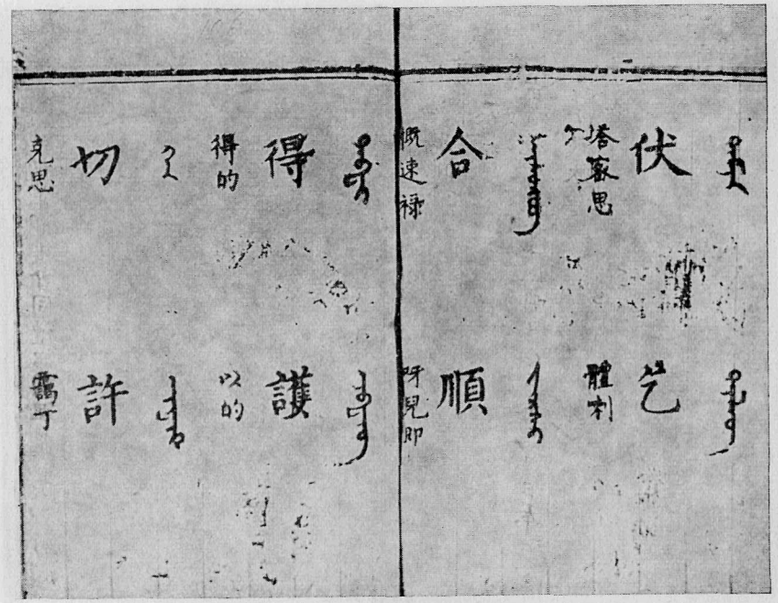
104a 103b



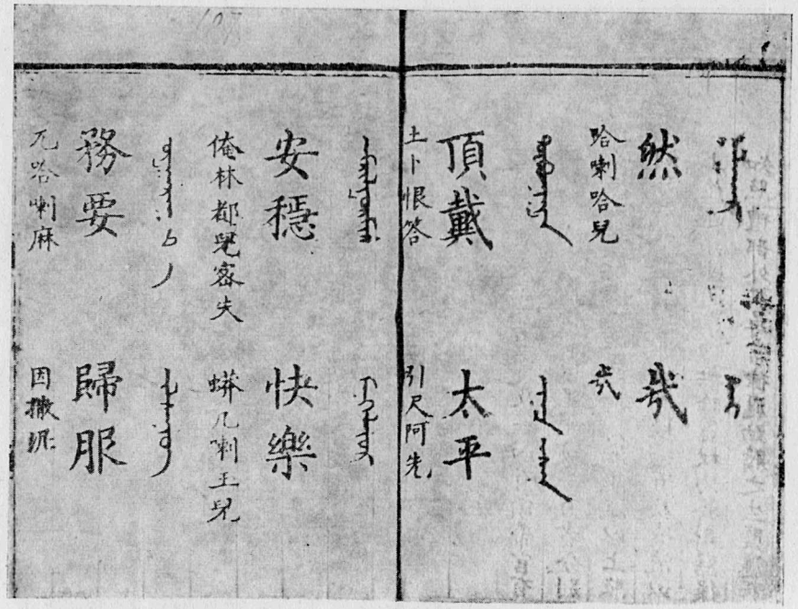




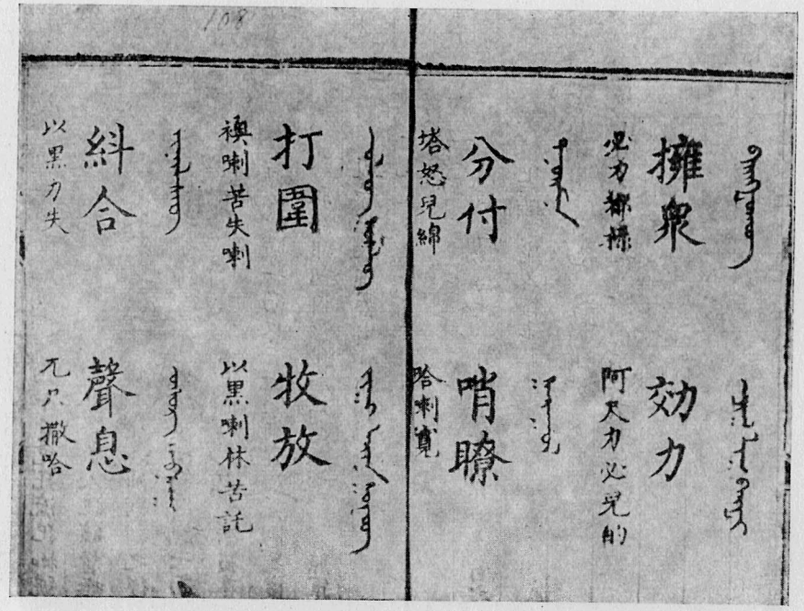
105a 104b



106a 105b



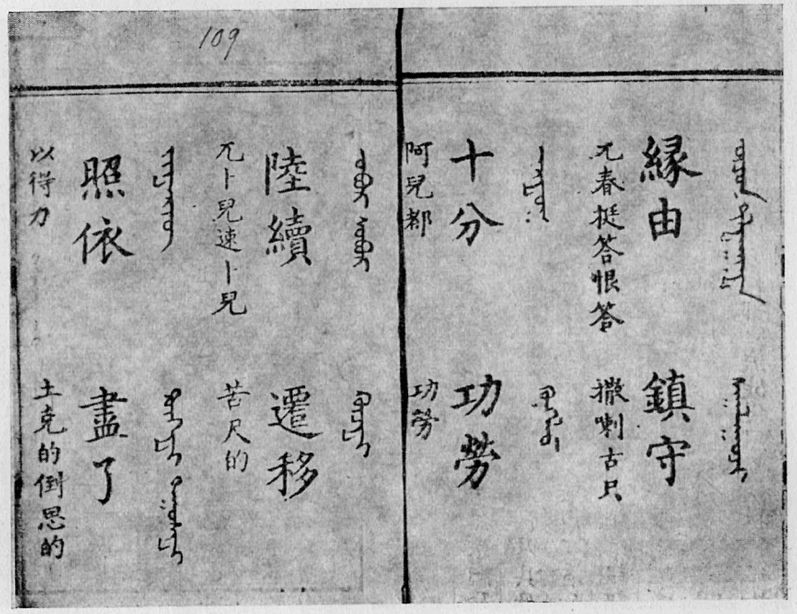
107a 106b



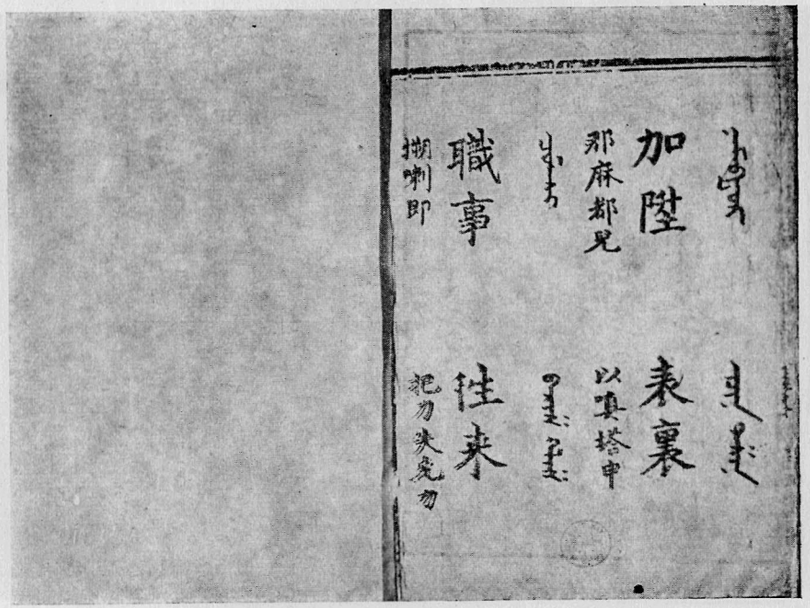
108a 107b



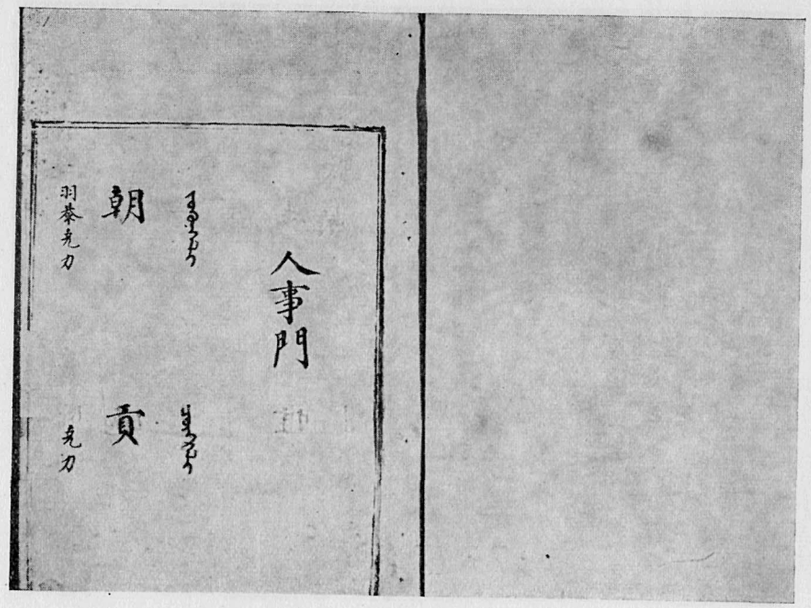




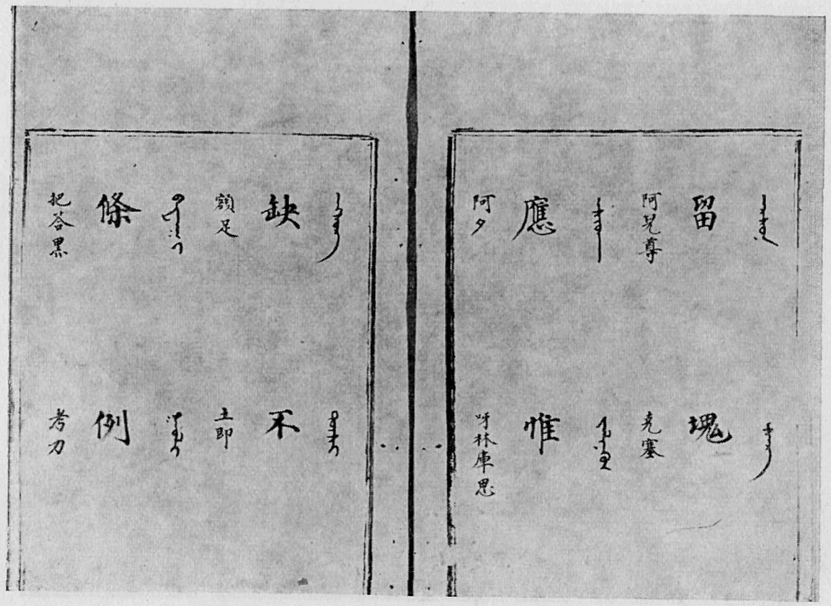
109a 108b



109b



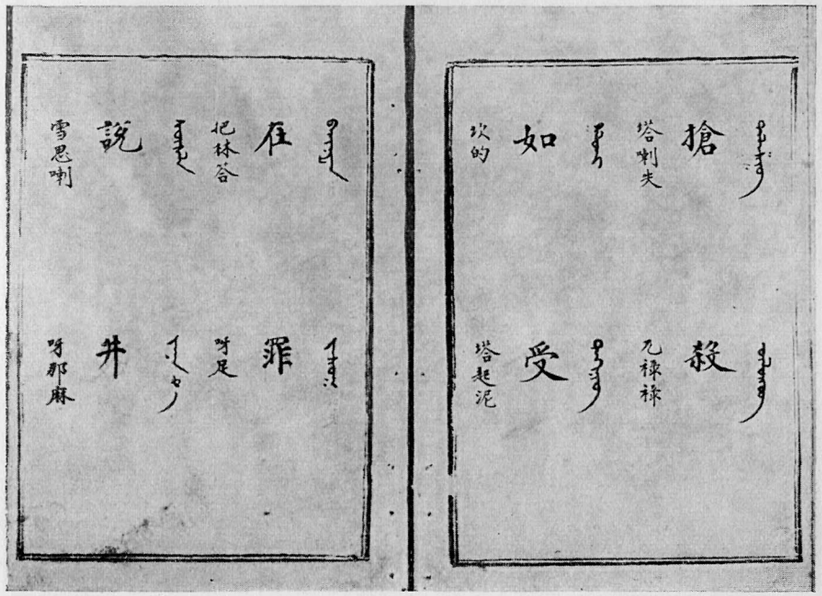

1a



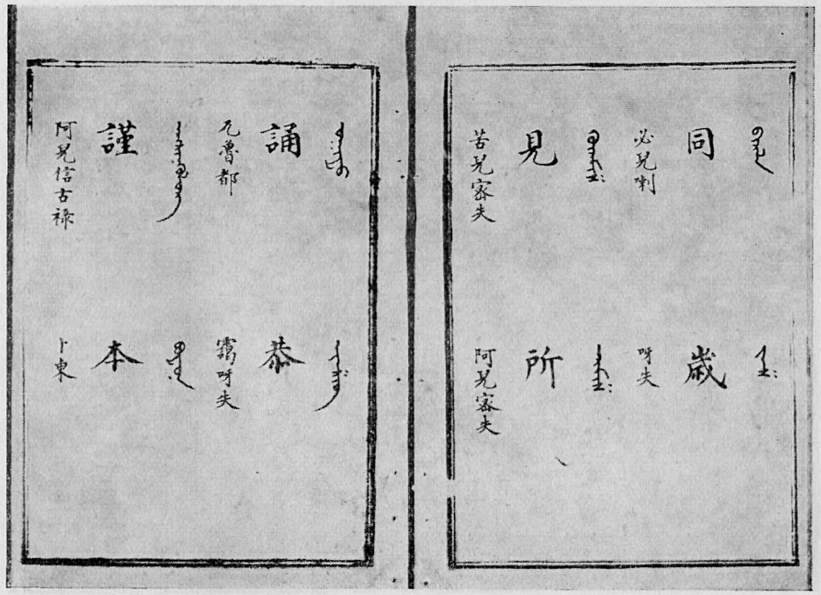

2a 1b



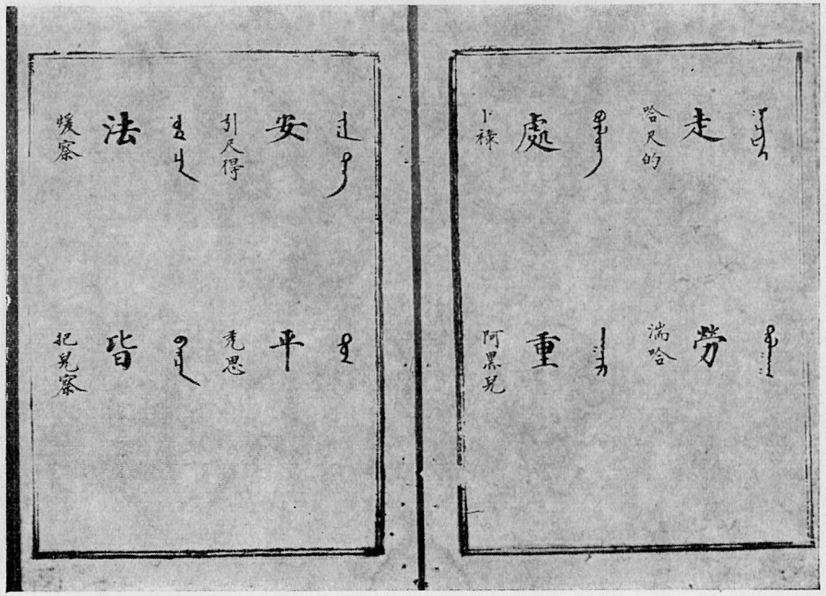




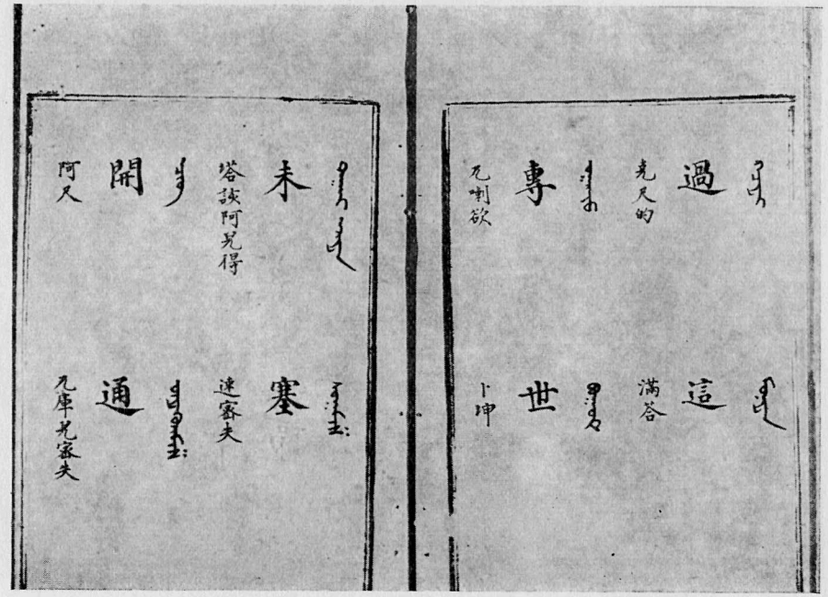

3a 2b




4a 3b



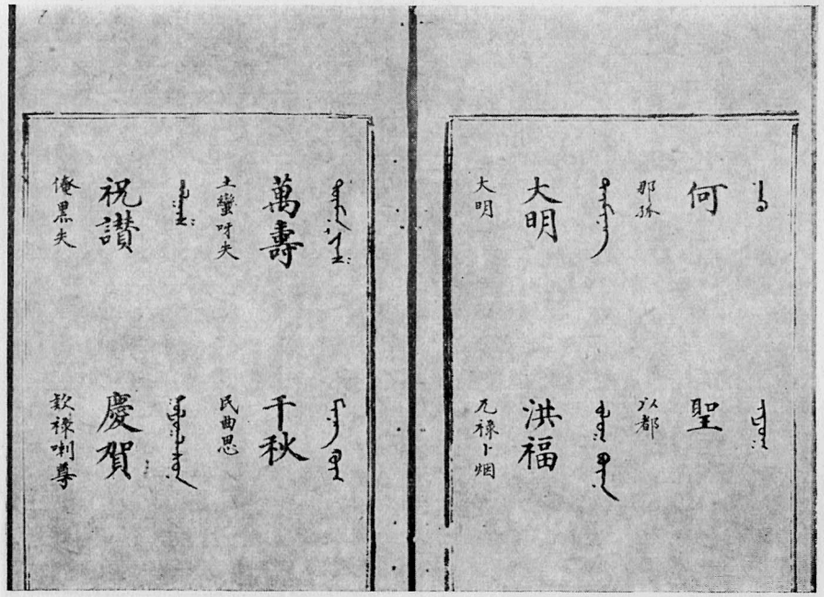
5a 4b



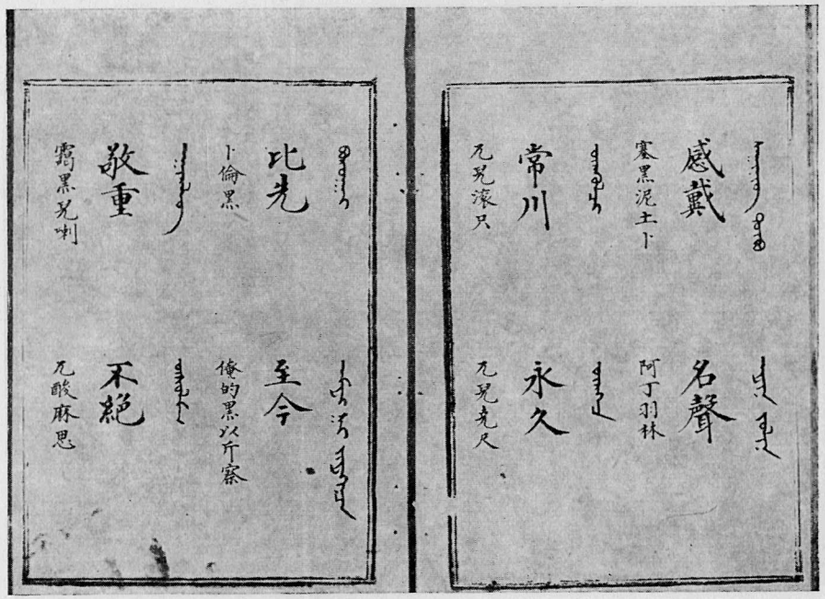
6a 5b



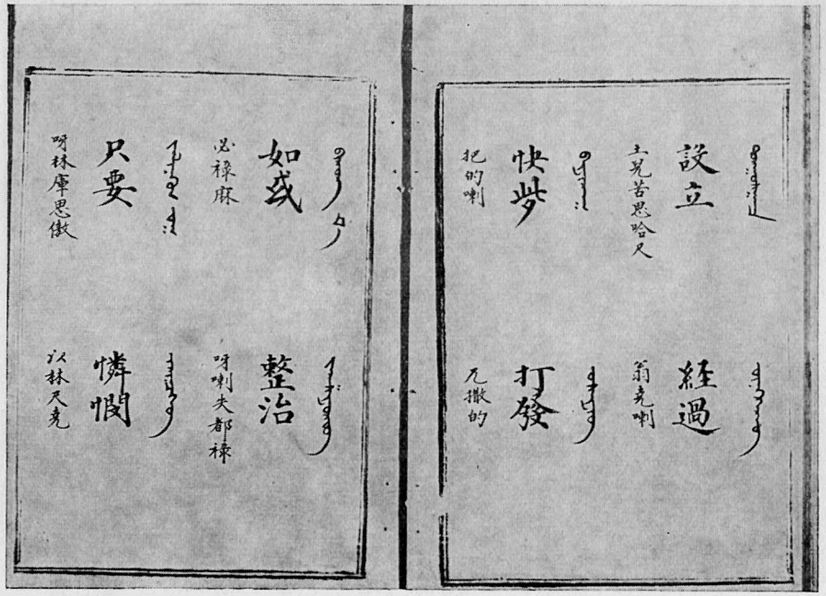




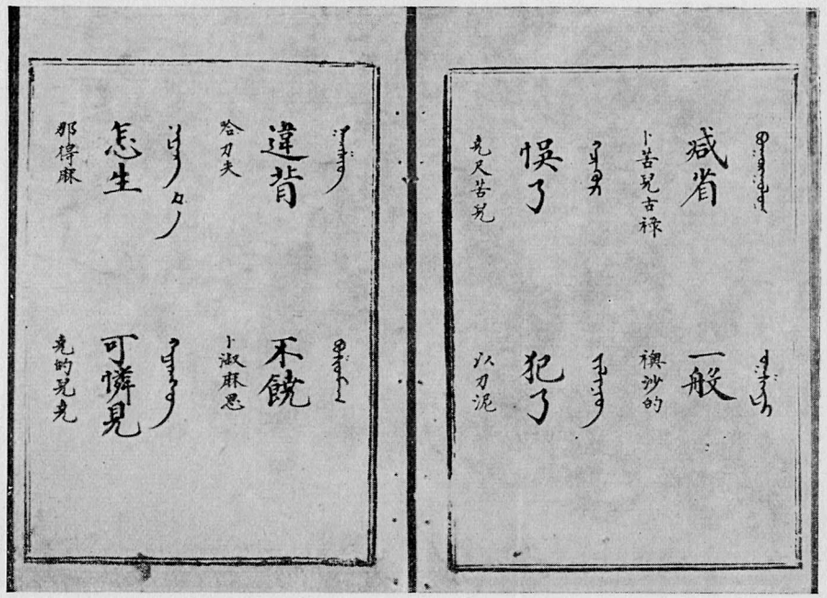
7a 6b



8a 7b



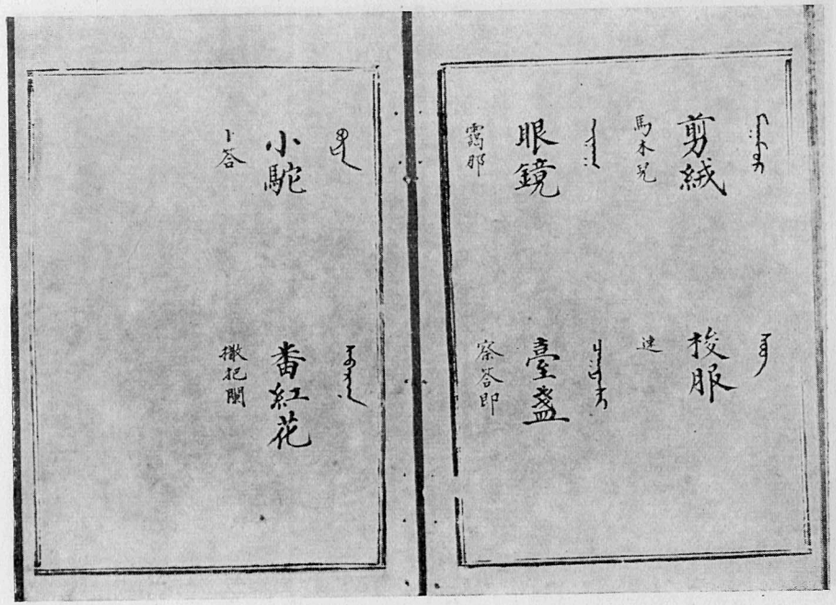

9a 8b



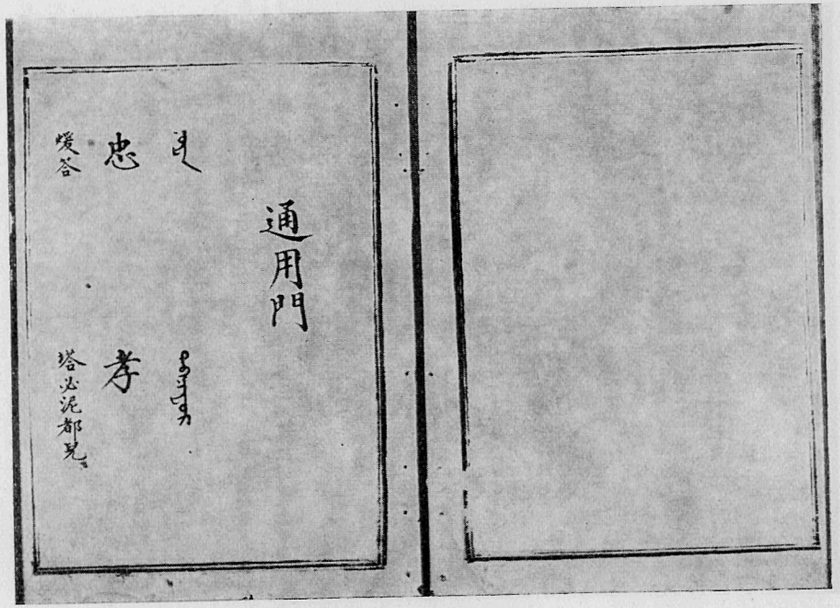

10a 9b



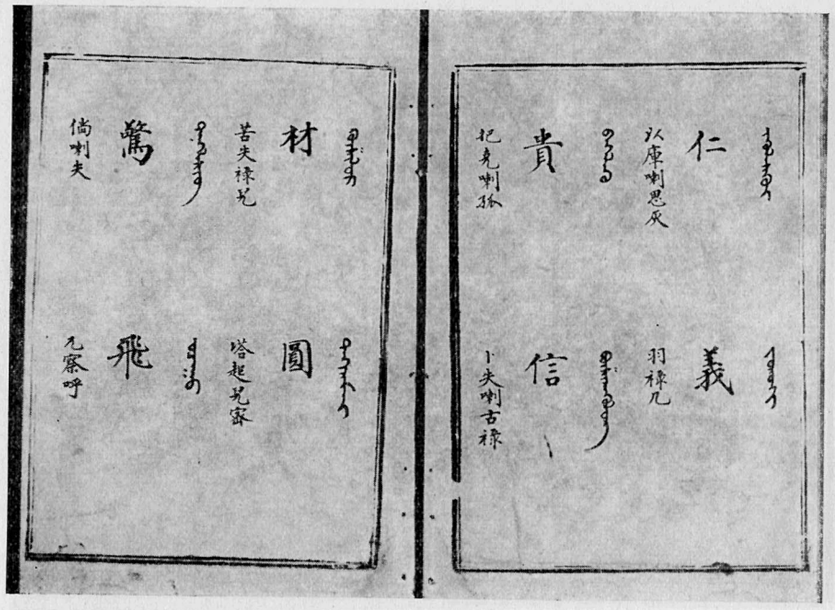




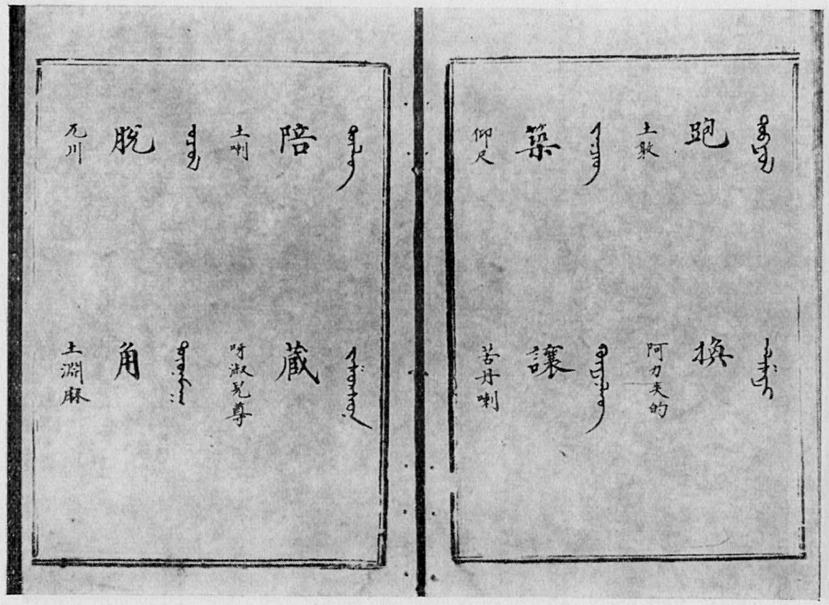

11a 10b




12a 11b



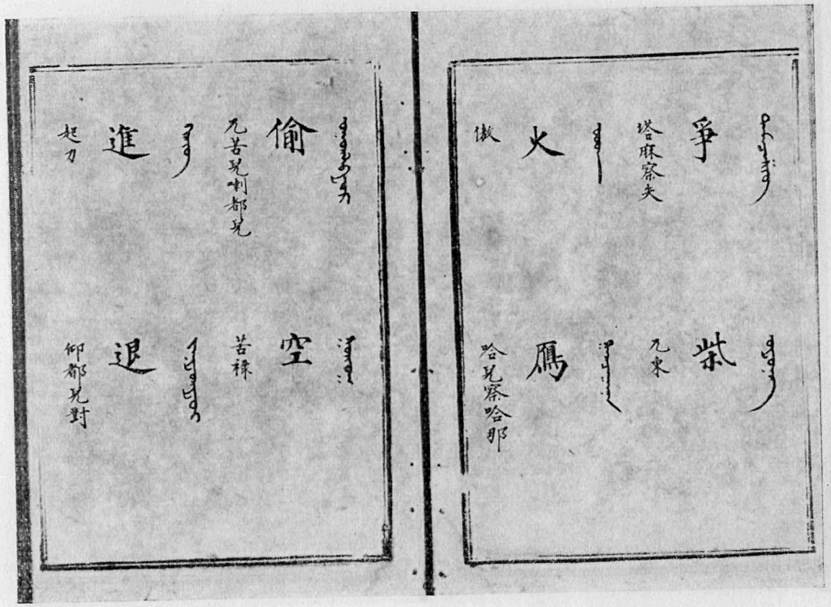
13a 12b



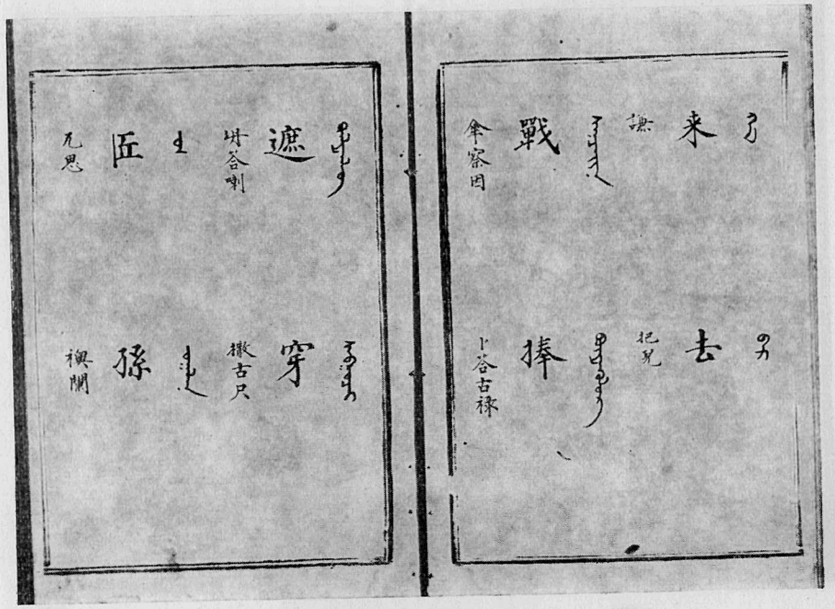
14a 13b



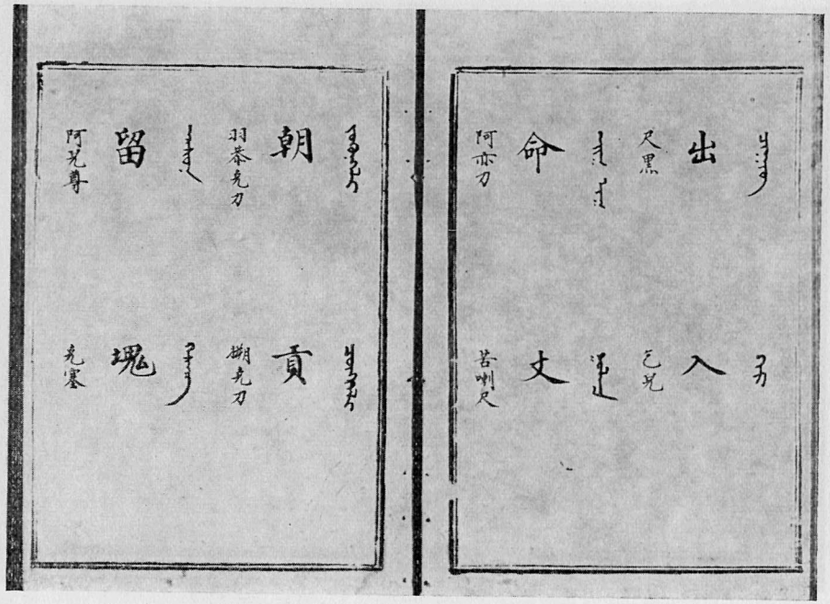




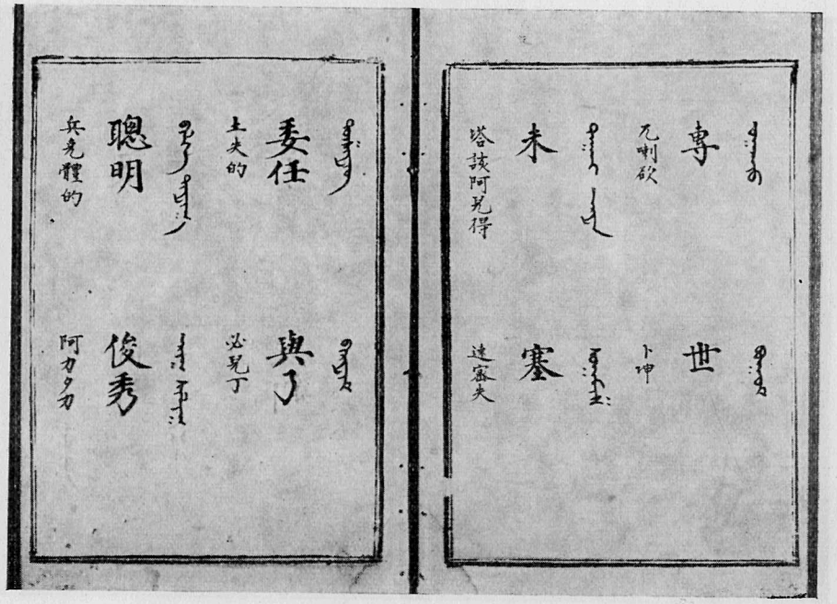
15a 14b



16a 15b



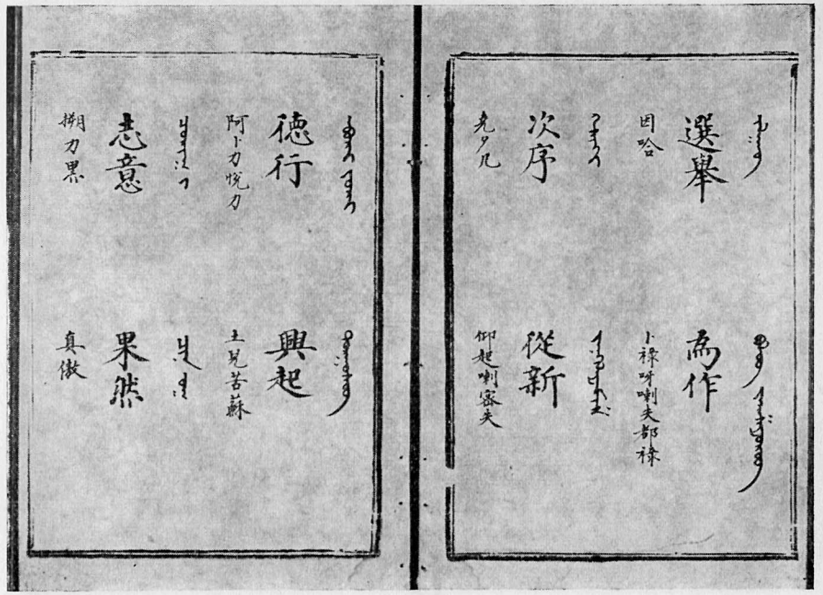
17a 16b



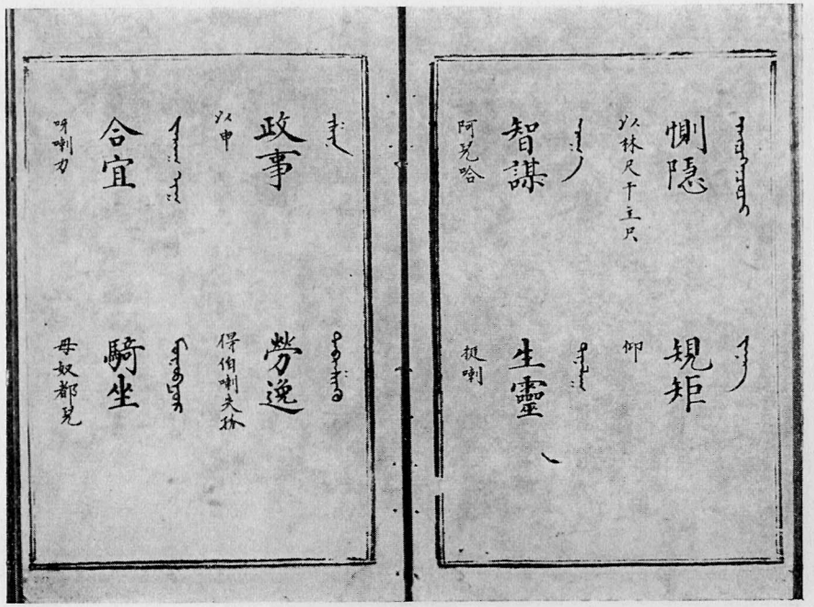
22a 21b



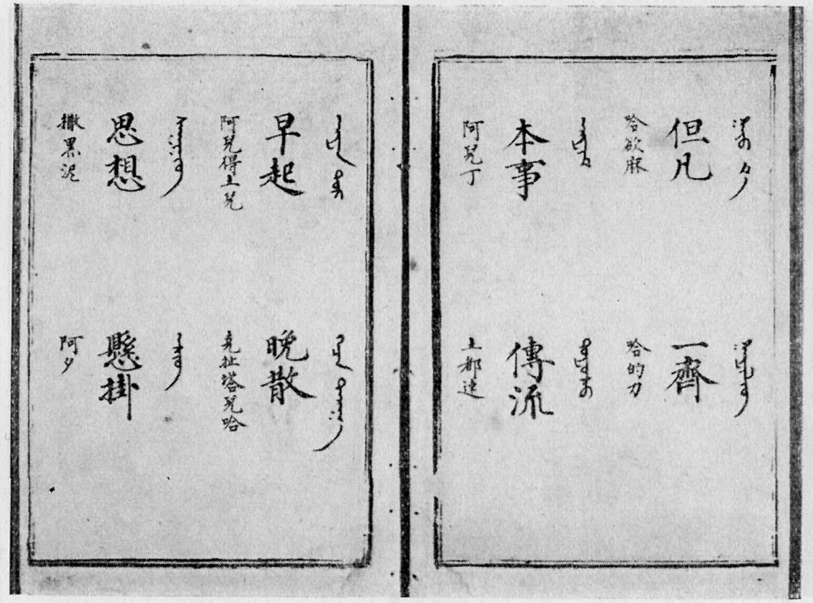




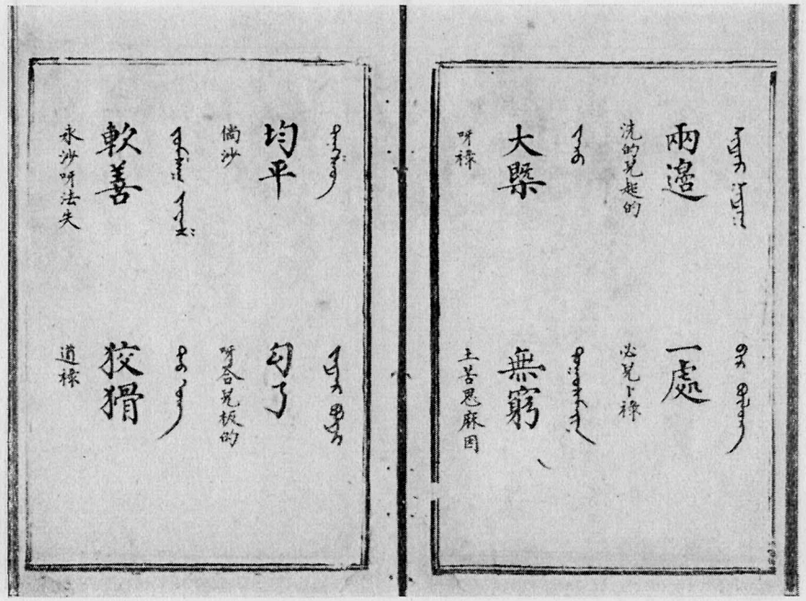
23a 22b



24a 23b



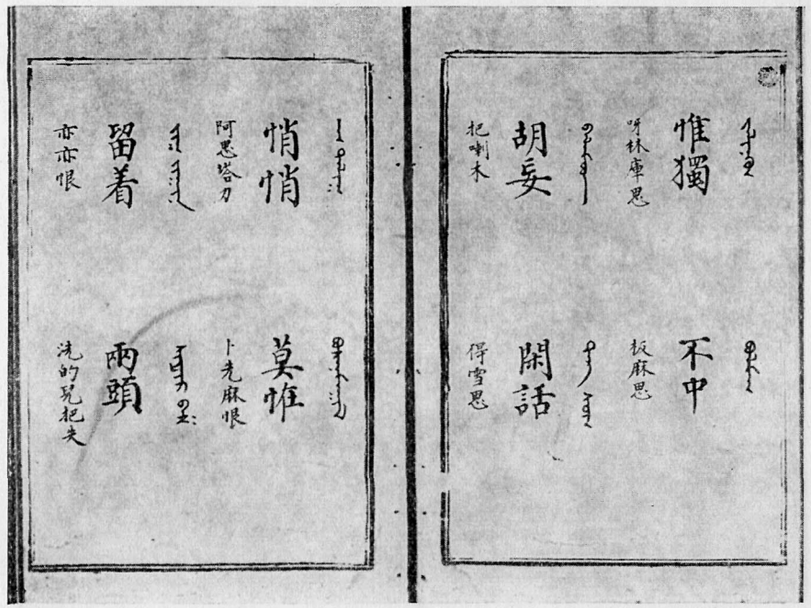

25a 24b



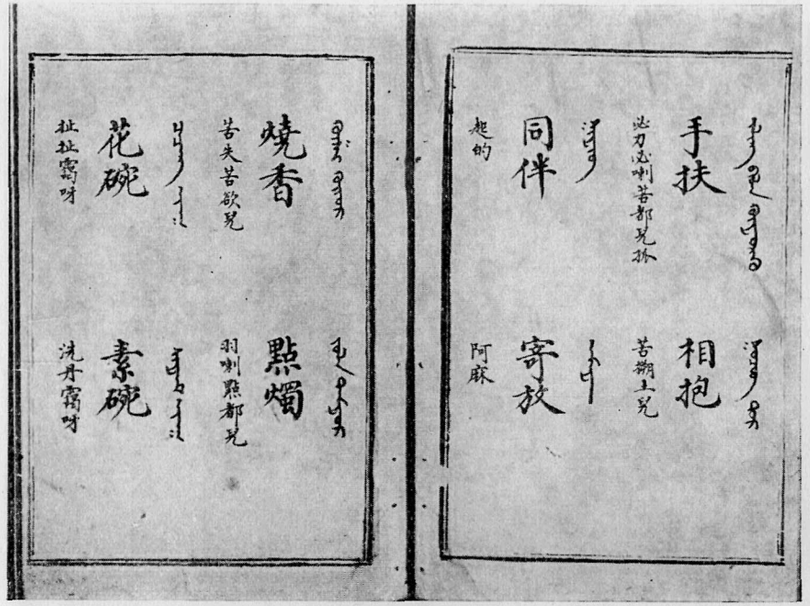

26a 25b



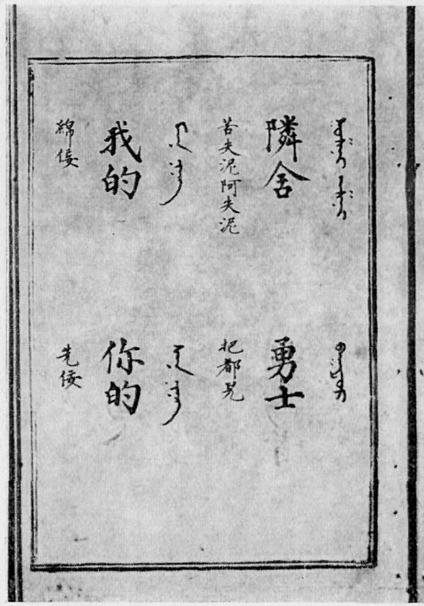




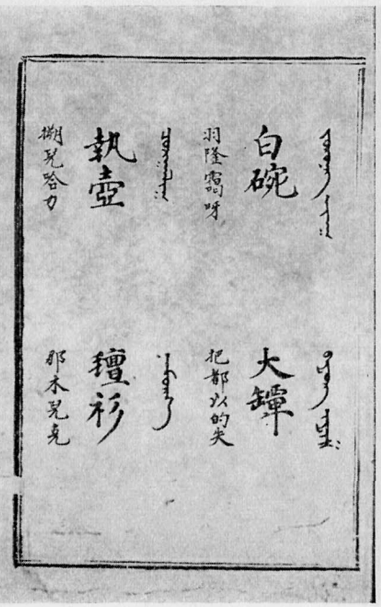

27a 26b



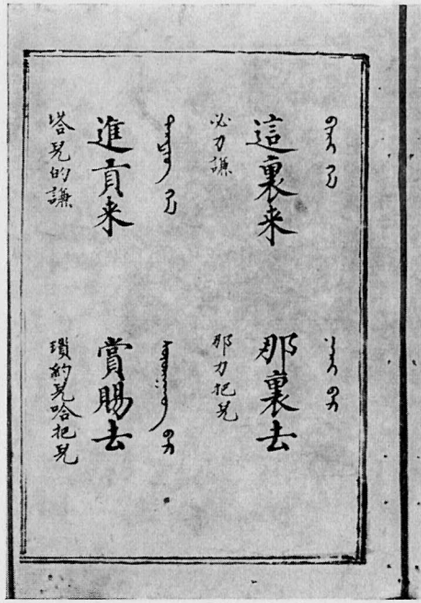

28a 27b


隣舍 苔夫泥阿夫泥
我的 綿俟
勇士 把都兒
你的 先俟

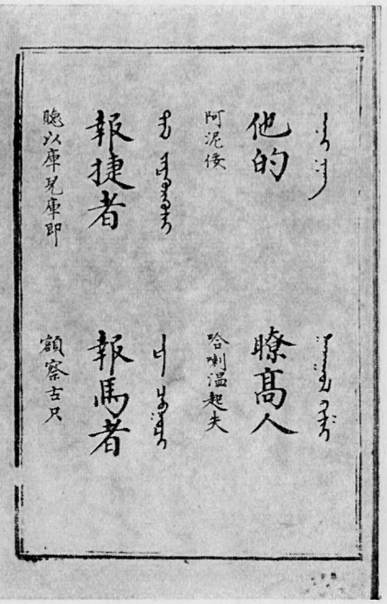
29a


白碗 羽隆霸呀
執壺 搠兒哈力
大鐔 把都必的夫
氈衫 那木兒克

28b


這裏来 必力孫
進貢来 哈兒的孫
那裏去 那力把兒
賞賜去 瓊納兒哈把兒

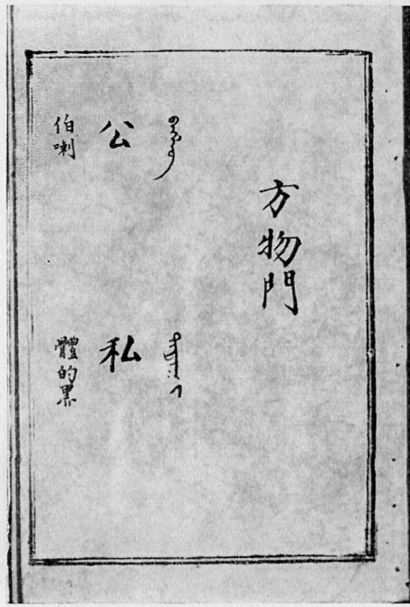
30a


他的 阿泥俟
報捷者 聰必摩兒摩即
他高人 哈喇溫起夫
報馬者 顧察古只

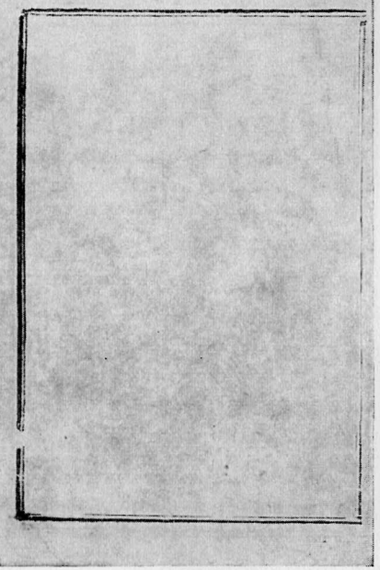
29b



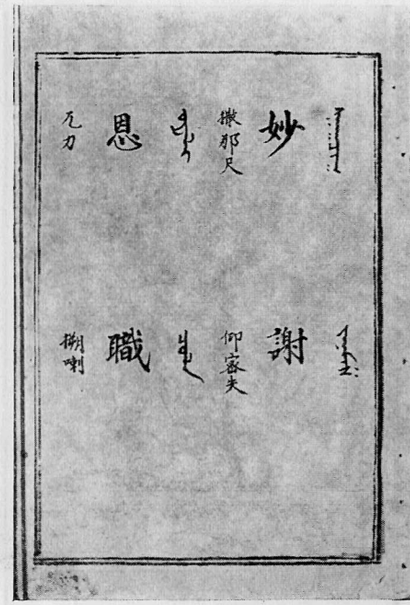



方物門
公 伯喇
私 體的黑

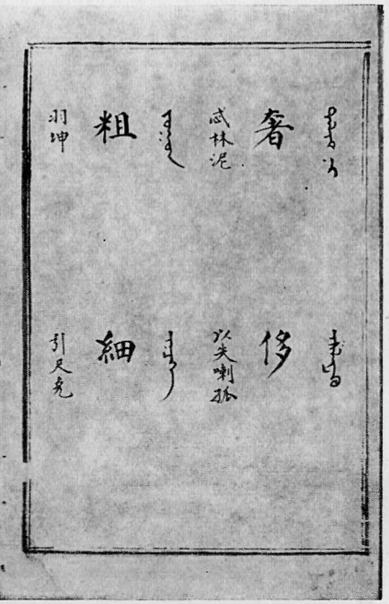
31a



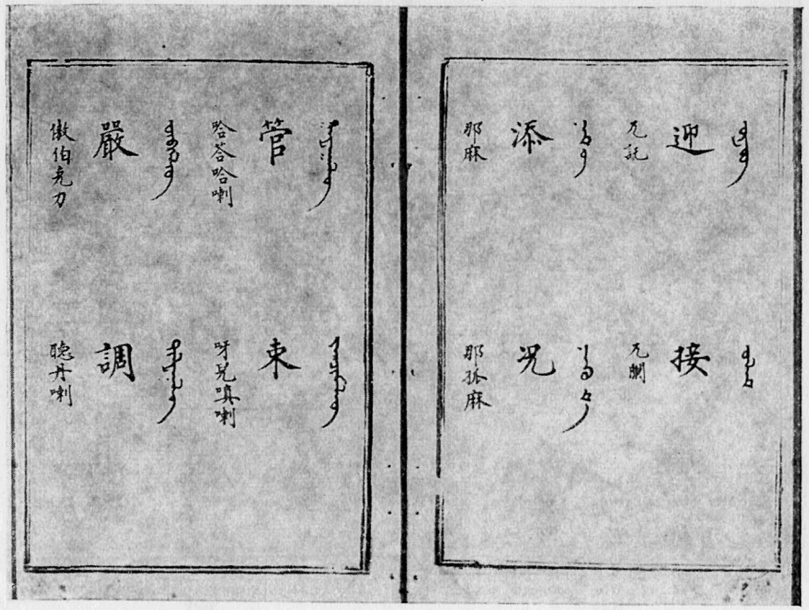
30b


妙 撒那只
謝 卧察夫
職 搠喇

32a


奢 咸林泥
侈 必夫喇孫
粗 羽坤
細 引只克

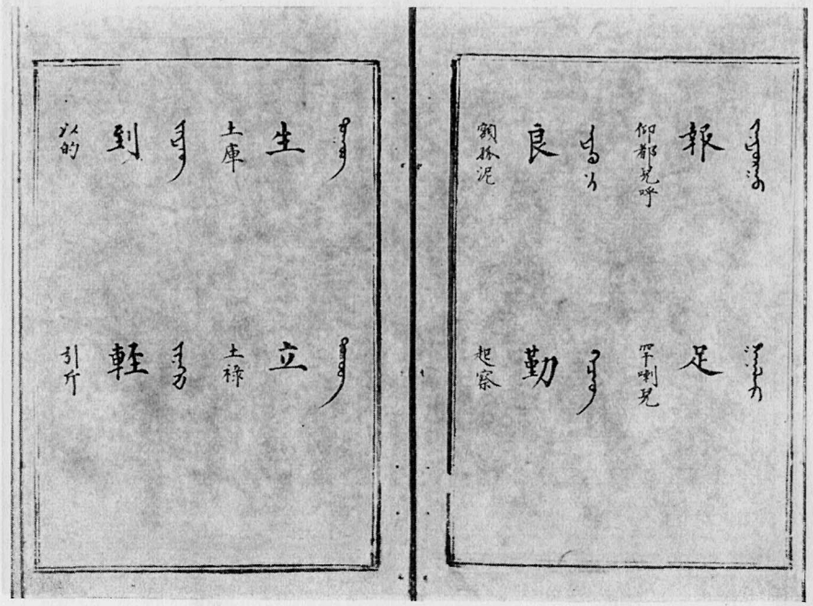
31b


管 哈答哈喇 做伯克力
束 呀兒真喇 隐并喇
嚴 調

33a


迎 兀訥
接 兀訥
添 那麻
兄 那孩麻

32b


生 土庫
立 土祿
到 以的
輕 引斤

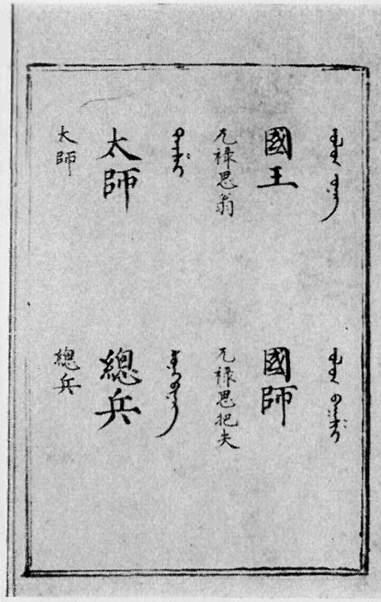
34a


報 仰都兒呼
足 罕喇兒
良 鎖孩泥
勤 起容

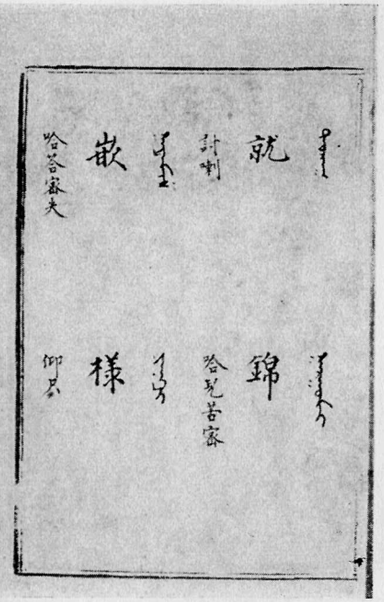
33b



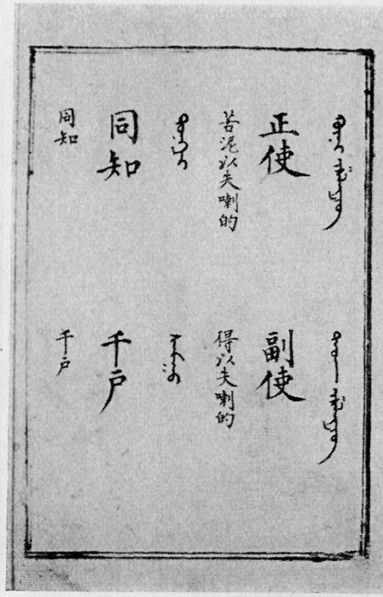



國王 兀祿思翁
國師 兀祿思把夫
太師 大師
總兵 總兵

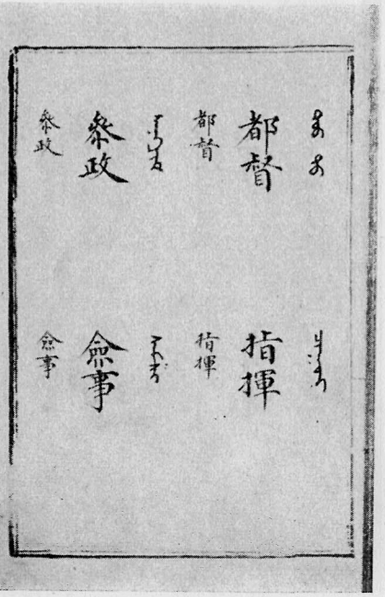
35a


就 討喇
錦 哈兒苔寨
嵌 哈答寨夫
樣 御名

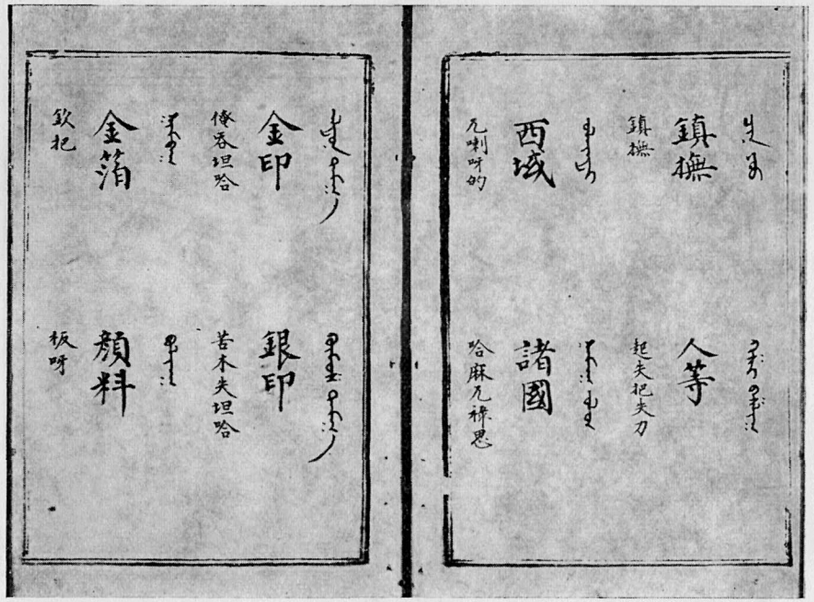
34b


正使 苔泥以失喇的
副使 得以失喇的
同知 同知
千戶 千戶

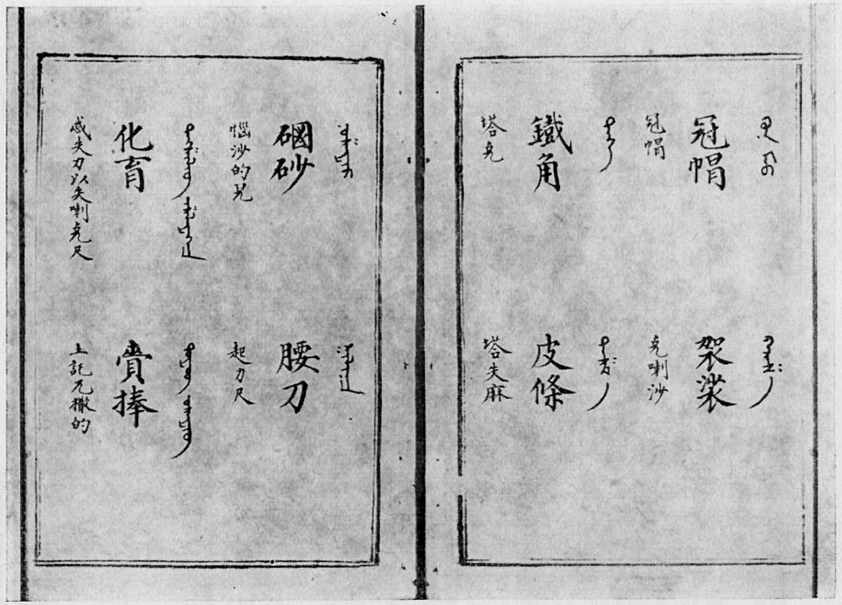
36a


都督 都督
指揮 指揮
參政 參政
僉事 僉事

35b



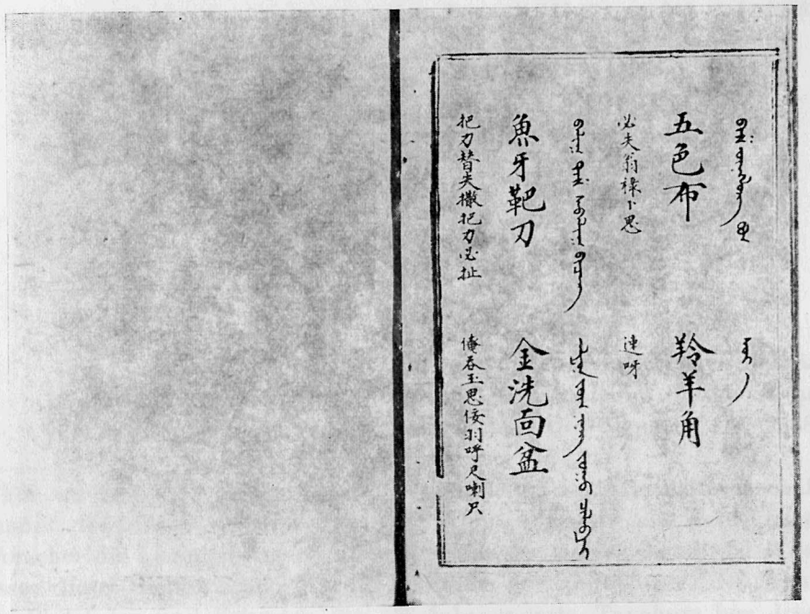

37a 36b




38a 37b








38b